

# ETES-VOUS 'NET' ?

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)



## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# ÊTES-VOUS 'NET' ?

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

## LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Dans un salon d'une maison- Époque contemporaine.

## LES ACCES PLATEAU

Une porte donnant vers la cuisine et une porte donnant vers l'extérieur.

## LE DECOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES

Un canapé, un téléphone fixe, un téléphone portable, un marteau, une photo, deux bouillottes, deux paravents.

## LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

**Nicole** : Eternelle rêveuse, ne jurant que par internet et les nouvelles technologies

**Marie** : L'amie de Nicole, un peu terre à terre et réfractaire à tout ce qui concerne les nouveaux instruments de communication

**Germaine** : La maman de Nicole, un peu crédule et "embarquée dans l'aventure internet" par sa fille

**Monsieur Mariaud** : Le vendeur d'ordinateur

**Nicolas** : Ex compagnon de Nicole

**Mme Boulissière** : La voisine envahissante de Nicole

**Gaston Boulissière** : Son mari

**Agathe De Rochemanoir**: La femme du député

Nota : Nicolas peut-être joué par l'acteur qui joue Gaston ou celui qui joue Mariaud car il n'est jamais sur scène en même temps qu'eux.

Cette pièce peut donc être jouée par :

**(5 femmes / 2 hommes) ou (5 femmes/ 3 hommes)**

# ÊTES-VOUS 'NET' ?

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

## ACTE I

### SC1

Nicole - Marie

**NICOLE :** (*Écrit sur son ordinateur*) "Oui, à, demain, mon, amour "  
Ah oui, je t'aime ! (*Elle parle à son ordinateur*) À demain... Coupe le premier.  
Oui, oh oui, si tu savais comme je l'aime. Si beau, si délicat, si prévenant, si ponctuel, si spirituel... Et... romantique. Enfin, tout comme j'aime quoi ! Et puis... nous avons tellement de points communs. Nous les découvrons au fil du temps. Tiens, à l'instant encore...

**MARIE :** Ah ! À la bonne heure ! Enfin, ça y est ! Ça fait une heure que je t'attends ! Et le temps... c'est de l'argent ! Une heure que tu es scotchée à cet ordinateur ! Tu dois dépenser des sommes folles avec ce truc-là ! Tu sais qu'il y a une vie sans internet ?

**NICOLE :** Oh, attends Marie, il s'est reconnecté !  
(*Elle écrit*) "Oui, oui, mais, moi, aussi, oui, moi, aussi, je, t'aime".

**MARIE :** Moi j't'l'dis ! Ça, c'est du dialogue ! Si ce n'est pas malheureux ! À ton âge !

**NICOLE :** Il avait oublié de me dire "je t'aime" le pauvre amour! Tu te rends compte ?

**MARIE :** Ah... Le pauvre amour... Il avait oublié de me dire "je t'aime". Ahhhhh....  
Bon, admettons ! Mais dis-moi, maintenant que je suis un peu dans la confidence... Alors ? Dis-moi, raconte-moi un peu. Comment est-il l'extraterrestre ?

**NICOLE :** Je ne sais pas.

**MARIE :** HEIN ?

**NICOLE :** Enfin si, un peu...

**MARIE :** J'ai dû rater un épisode là ! Rembobine le magnéto s'il te plaît !

**NICOLE :** C'est-à-dire que nous ne nous sommes pas encore vus.

**MARIE :** Ah oui ! Oui...Tu t'es cogné la tête ou c'est moi ?

**NICOLE :** Allez arrête un peu et écoute-moi. Nous avons "chatté".

Ne fais pas cette tête ! Sur le chat ! Nous nous sommes rencontrés sur le chat !

**MARIE** : Sur le chat ? Oui, c'est sûr ! S'ils se sont rencontrés sur le chat, alors ... Et mistigri, il va comment depuis ?

**NICOLE** : Sur le web si tu préfères, sur internet, sur le net quoi !

**MARIE** : Oui ! Préférer, ce n'est pas le mot... Enfin, si tu penses à m'acheter un décodeur...

**NICOLE** : Internet ? Ça te dit quelque chose quand même ?

**MARIE** : Prends-moi pour une idiote si tu veux... Mais enfin, c'est incroyable ça ! Internet ! Internet ! Vous ne pensez plus qu'à ça internet ! Il faudrait vous interner avec votre internet ! C'est net !

**NICOLE** : Allez Marie, ne te fâche pas. Je ne voulais pas te blesser, mais juste t'expliquer pour Mario.

**MARIE** : Mario ?

**NICOLE** : Oui, mon amoureux d'internet !

**MARIE** : Mario ? Ah oui, Mario... net ! Hi, hi, hi... Oui ! Bon, c'était pour rire !

**NICOLE** : Marie, j'essaie de te parler de Mario, de cette rencontre qui a changé ma vie. Et toi, ça te fait rire !

**MARIE** : Allez, allez, arrête ton char Ben Hur comme disait... comme disait, je ne sais plus qui, mais ce n'est pas le problème. Une rencontre ! Elle appelle ça une rencontre ! Enfin ma pauvre Nicole ! Un homme que tu n'as jamais vu ! Ne me parle pas de rencontre ! Tu sais ce que c'est, un homme fort, viril qui te serre dans ses bras poilus ? Ton internet a-t-il du poil, oui ou non ?

**NICOLE** : Mais je ne sais pas, mais enfin, mais ce n'est pas la question, ce qui est...

**MARIE** : Et voilà, elle ne sait pas si son Mario-net a du poil ! Si ! Si ma petite Nicole ! Tout est là ! Et ses yeux ? As-tu vu ses yeux ?

**NICOLE** : Marie ! La beauté physique ne fait pas tout. Je préfère la beauté de l'âme

**MARIE** : La beauté de l'homme, ce n'est pas mal non plus !

**NICOLE** : Il s'est décrit dans sa fiche de présentation. Il a de grands yeux noirs ! Je peux ainsi le rêver...

**MARIE** : Ma pauvre Nicole, comme si la beauté des yeux était une question de couleur ! Nicole ! Réveille-toi ! Et leur expression, quand ils te regardent... Ça, par

internet... Ça doit être NETTEMENT plus dur !

**NICOLE** : Mario, c'est un italien, il a mon âge. Ah, si tu voyais...

**MARIE** : Oui, ça ! Commence donc toi-même ! Mais enfin, comment peux-tu parler d'amour ? Aimer quelqu'un que tu ne connais pas, que tu n'as jamais vu ? C'est dingue ça !

**NICOLE** : Mais, avec Mario, c'est différent, j'ai l'impression de l'avoir toujours connu. Pourtant, ça ne fait qu'un an que nous dialoguons sur internet. Nous nous confions des choses si profondes, si intimes ; Jamais, je n'ai pu parler autant de moi. Je sais qu'il ressent la même chose que moi. On se comprend, c'est lui que je devais rencontrer, c'est l'homme de ma vie, j'en suis sûre.

**MARIE** : Si ce n'est pas malheureux d'entendre ça ! Tu veux que je te dise ? Tu es amoureuse du vent ! Amoureuse d'un être tel que tu voudrais qu'il soit ! Pas tel qu'il est ! Moi les hommes, il faut que je les sente ! Que je les renifle ! Que je les touche, que je les papouille. Ouuuuuu, arrête, ça me met dans tous mes états !

**NICOLE** : Mais, tu devrais être contente pour moi, Marie. Je suis amoureuse ! Tiens hier encore, le croiras-tu, on a vu le même film au même moment. "Ces choses écrites", c'est le titre du film. A mille trois cents kilomètres de distance, on faisait la même chose en même temps et sans l'avoir prévu . C'est incroyable, on a les mêmes goûts.

**MARIE** Ah oui, tu es allée au cinéma toi, hier, sans le dire à ta bonne vieille copine ! Je serais bien allée avec toi, moi. Après la journée que j'ai passée avec mon directeur sur le dos, cela m'aurait fait beaucoup de bien ! Evidemment maintenant, je ne vais plus compter pour toi !

**NICOLE** : Mais si ! Allez, ne fais pas ta jalouse. D'ailleurs, je ne suis pas allée au cinéma, j'ai regardé un dvd !

**MARIE** : Un dvd ! Un dvd ! Elle a regardé un dvd ! C'est vrai que tu ne vas jamais au cinéma. Un dvd ! Tu veux que je te dise, tu passes à côté de tout, ma pauvre Nicole ! À côté des films. Tu sais, un film n'a pas la même couleur au cinéma. Là, il y a le public, et ça change tout !

**NICOLE** : Il faut vivre avec son temps, Marie. Et du temps, justement, je n'en avais pas... alors, j'ai surfé sur internet, j'ai flashé sur ce film et je l'ai commandé, puis je l'ai regardé tranquillement sur mon ordinateur. "Ces choses écrites"... quand j'y pense...

**MARIE** : Un dvd ! Ben oui ! Sinon tu aurais eu un contact avec le monde extérieur dis donc ! Ah les boules! Oh, tu m'as fait peur là! Le vrai monde ! Mais quel danger !

**NICOLE** : Mais, j'étais comme au cinéma, avec Mario... enfin en pensant à Mario !

**MARIE** : Oui ! Bon, y'a rien à faire sur c'coup-là ! Et puis "les choses écrites" ! Comme si les choses étaient écrites ! Enfin, chacun est libre de vivre sa vie ou de la rêver ! Mais dis-moi... Ce Mario, tu vas peut-être le rencontrer un jour quand même ? Mille trois cents bornes, de nos jours, ce n'est plus le bout du monde.

**NICOLE** : Oui... Oui... Oui. On verra...

**MARIE** : Ben, cache ton empressement ! Pas si vite, voyons ! À cette vitesse-là, tu vas nous déjanter les quatre roues !

**NICOLE** : Ne te moque pas, c'est si bon d'avoir quelqu'un dans la tête, quelqu'un qui vous fait rêver, quelqu'un de doux, de tendre, de romantique. Jamais je n'ai rencontré un tel homme.

**MARIE** : Jamais rencontré, non. C'est bien ça le problème d'ailleurs ! Et tu ne trouves pas qu'il serait temps ? Ou alors tu attends la vieillesse ? Tu lui proposeras la même maison de retraite ! Vous ferez la liste de tous vos instants manqués !

**NICOLE** : Mais tu ne comprends pas Marie ! C'est tellement beau comme ça !

## SC-2

Germaine - Nicole - Marie

*(Arrivée de Germaine avec une jupe et un chemisier de taille démesurée)*

**GERMAINE** : Ah, mes enfants ! Regardez-moi ça !

**NICOLE** : Ah, maman, mais qu'est-ce que c'est que cet accoutrement ?

**GERMAINE** : C'est ce que l'on a commandé l'autre jour sur internet, tu te souviens ?

**MARIE** : Ah, ah, ah, Germaine. Ah, ah, ah, là, c'est le bouquet ! Hi, hi, hi ...

**GERMAINE** : Et bien Marie ! C'était beau sur le catalogue !

**NICOLE** : Nous allons retourner cet envoi, ne t'inquiète pas, maman.

**GERMAINE** : Impossible ! J'ai jeté le papier où j'avais écrit mon pseudo et mon code.

**NICOLE** : Non !

**GERMAINE** : Si ! Tu ne te rappelles pas ? Je me souviens qu'ils ne voulaient pas de mon prénom Germaine, c'est trop utilisé ce pseudo-là tu penses ! Alors j'ai tapé

autre chose sur le clavier, mais je ne me...

**NICOLE** : Autre chose ! C'est ça ! J'y suis maintenant, tu as tapé "autre chose" en un seul mot. Mais si, même que ça nous a fait rire. C'est "autre chose" ton code.

**MARIE** : Qu'est-ce qu'on se marre sur internet ! C'est irrésistible, votre truc !

**GERMAINE** : Oui, tu as raison Nicole. Oui, ça me revient maintenant. Bon, alors, je vais essayer à nouveau alors ? "Autre chose" en un seul mot ! Je vais essayer sur mon ordinateur.

**NICOLE** : Oui, tu vas voir, ça va sûrement marcher.

**GERMAINE** : Oui, j'y vais de ce pas, car vraiment cette histoire m'ennuie, je n'en ai pas dormi de la nuit. C'est idiot n'est-ce pas ? Tu sais Marie, moi, je n'y connais rien à internet... C'est Nicole qui m'y pousse ! *(Et en sortant)* "autre chose", en un seul mot.

**MARIE** : Mais non, ce n'est pas idiot, c'est carrément débile ! La prochaine fois, tu crois qu'elle peut nous revenir en maharadjah ? Hi, hi ! Moi je veux être là ! Ah si ! Moi je trouve que c'est drôle votre truc ! Ce n'était même pas dans "les choses écrites" ça ! Ça ne peut pas s'inventer ! *(rires)* C'est "autre chose"... hi, hi, hi . Bon, alors, revenons à notre Mario...

**NICOLE** *(rêveuse)* Oui ! Ah, tout le charme de l'Italie. Si tu lisais ce qu'il écrit sur Napoli . Cette ville chargée d'histoire, très liée à la nôtre d'ailleurs ! Ah oui, ces phrases qui chantent, pleines de soleil. Et puis ces chansons napolitaines qu'il m'envoie sur internet. Les mandolines... Comment ne pas craquer, je te le demande !

**MARIE** : *(Silence)* ...Allô ? Allô ? Allô Naples, ici la terre ! *(La main devant la bouche pour imiter le son déformé d'un haut parleur)* Allô la terre, allô la terre. Ici Marie, nous amorçons notre descente, notre descente, je répète, notre descente, nous ne voyons aucun prétendant, ni mari, Nicole !

**NICOLE** : Il est tellement touchant ce Mario !

**MARIE** : Touchant, touchant... Faudrait-il encore qu'il te touche! Faire une touche sur des touches, moi ça "m'touche" pas ! Mais bon, je rigole! Moi, je botte en touche!

**GERMAINE** *(qui arrive toute agitée)* Oh là là !

**MARIE** : Tiens, Germaine a du croiser son Germain sur internet ! *(En aparté)* Germain net, ça sonne moins bien que Mario...

**NICOLE** : Oui, oui, bon, ça va... Mais qu'y a-t-il maman ?

**GERMAINE** : Ils ne veulent pas d'"autre chose"... en un mot. Ils me disent qu'il y a



une faute évidemment !

**MARIE** : En un mot, il y a "foutage de gueule... hi, hi, hi !

**NICOLE** : Et bien essaie "autre chose" en deux mots.

**GERMAINE**: Je l'ai fait, mais ils me disent que ce n'est pas le bon code, évidemment.

**MARIE** : Je pense que Raymond Devos n'aurait pas fait mieux ! Il doit rire tout là-haut... Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais pourquoi ne renvoyez-vous pas ces fringues immondes à leur expéditeur ?

**NICOLE**  
**GERMAINE** } ON NE PEUT PAS ! On n'a pas le code !

**NICOLE** : Oui, c'est un magasin virtuel, il n'existe que sur internet, tu comprends ?

**MARIE** : OUAIS ! Je comprends surtout que vous êtes tombées dans le panneau ! L'avantage, c'est qu'avec cette taille-là, on peut faire AUTRE CHOSE... Hi, hi, hi...  
(*En aparté vers Nicole*) Tu vois ce qui t'attend avec internet pour Mario ? Tu risques d'avoir autre chose... Hihhi... Ricardo ou Nénesse de Saint Flour...

**GERMAINE** : Nénesse ? C'est un autre site ?

**MARIE** : Mais non, mais non, c'est rien... Ce n'est même pas la peine !

**NICOLE** : Mais non maman, je t'expliquerai, c'est une blague entre Marie et moi .Ça serait trop long de t'expliquer.

**GERMAINE** : Bon, je vous laisse alors. Je crois que je vais aller me changer, tout compte fait (*elle sort*)

**MARIE** : Ecoute Nicole, je ne voudrais pas avoir l'air d'insister ou de jouer les curieuses, mais... Le beau Mario... Tu peux peut-être me montrer sa photo au moins! ? Comment as-tu pu me cacher ça pendant un an ! Moi, ta meilleure copine !

**NICOLE** : Parce que je te connais ! Je savais bien que tu te moquerais de moi. Pour la photo, je n'en ai pas encore, mais de toute façon, on s'est juré de n'en montrer aucune à qui que ce soit .Je ne trahirai pas cette promesse... même si je meurs d'envie que tu découvres mon homme.

**MARIE** : Son homme ! Son homme ! Comme si c'était un vrai !

**NICOLE** : Ah, tu me fatigues avec son scepticisme !

(*Retour de Germaine*)

**GERMAINE** C'est vrai que je n'ai aucun vêtement ici, chez ma fille. Suis-je bête !

Cette histoire m'a vraiment toute retournée !

**MARIE** : Oui, il n'y a bien que les vêtements qui ne sont pas retournés ! Hihhi...  
Mais non, c'est une blague !

**NICOLE** : Maman, tu restes déjeuner avec nous ? Allez, on t'accepte, même comme ça ! Hi, hi .Marie, je ne te demande pas si tu restes ??

**MARIE** : Ben non ! Puisque c'est si gentiment proposé !

**NICOLE** : Je vais préparer le repas. Je vous laisse refaire le monde toutes les deux, et parler du temps où l'on s'éclairait à la bougie, se chauffait au poêle à charbon en attendant le facteur qui apportait le courrier, courrier qui avait mis deux jours pour faire dix kilomètres. *(Elle sort)*

### **SC-3**

Germaine - Marie

**GERMAINE** : Ça ne me va vraiment pas, hein ? *(Montrant ses habits nettement trop grands)*

**MARIE** : Vous voulez une réponse sincère ?

**GERMAINE** : En fait, je préfère, pas de réponse du tout. J'ai commandé ce vêtement un peu hâtivement, je le reconnais. Je voudrais t'expliquer pourquoi, et te demander ton avis, maintenant que nous sommes tranquilles toutes les deux. Je sais que tu as beaucoup de bon sens, Marie, et que tu es très pragmatique. Je sais que tu seras sincère dans ta réponse. Tu es une fille formidable et directe. Je sais que...

**MARIE** : Vous avez un truc astronomique à me demander, comme vous êtes là ! J'ai peur ! Ça va me faire beaucoup pour aujourd'hui, je le sens. Plus je cherche, et plus j'ai peur ! Vous n'êtes pas malade au moins ? Rassurez-moi, dites moi non tout de suite, que l'on élimine les trucs les plus graves.

**GERMAINE**: Non, je ne suis pas malade. Je l'ai suffisamment été quand mon Georges s'en est allé ! Soixante trois ans, ce n'est quand même pas un âge pour partir. Enfin, c'est comme ça, que veux-tu ! Alors justement ma petite Marie...

**MARIE**: Oh là ! C'est pour une résurrection ? En tant que Marie, si j'avais un fils je pourrais toujours essayer, mais pour le mari d'une autre, je ne sais pas faire ! *(Silence)* Vous êtes sûre que vous voulez m'annoncer ça aujourd'hui ? Après le repas peut être ?

**GERMAINE**: Non, maintenant s'il te plait Marie ! Je ne veux pas que Nicole se doute de quoi que ce soit... Surtout en ce moment, je la trouve rêveuse, comme si elle

était sur une autre planète. Bref, c'est à toi que je voudrais confier mon secret.

**MARIE:** Oui, j'ai toujours eu beaucoup de chance moi !

**GERMAINE:** Tu me trouves comment ?

**MARIE:** Hein ? Vous pouvez répéter la question ? Sans les choses que vous portez sur le dos ou avec ?

**GERMAINE:** Comme femme tout simplement. Tu me trouves comment, comme femme? *(Et Germaine se déhanche en parcourant toute la scène)*

**MARIE:** Vous n'êtes pas mon type ! C'est-à-dire que l'on a du mal à imaginer sans cet accoutrement.

**GERMAINE:** Mais non idiot ! Suppose que tu sois un homme. Et bien ...

**MARIE:** *(En aparté)* Elles ont fumé toutes les deux ou quoi ? On se connaît ? *(Germaine fait oui de la tête)* Enfin, allons-y ! Je suis un homme, vous êtes une femme, nous nous connaissons et vous n'avez pas ce sac à patate sur le dos. Oui, j'imagine ! Ça va me niquer les neurones en cinq minutes ce truc là, moi ! Enfin, ALLONS-Y !  
*(Marie traverse la scène en arborant une démarche très masculine)*

**GERMAINE:** Mais non Marie, c'était juste une question comme ça, mais non...

**MARIE** *(s'approchant de Germaine et imitant la voix d'un homme)*  
C'est combien les p'tites gâteries ? *(Elles rient ensemble)*  
Non, finalement ! Pouah ! Chacun ses fantasmes, mais quand même !

**GERMAINE:** Marie ! Mais que fais-tu ? Tu n'y es pas du tout ! Je voulais juste savoir si j'ai des chances de plaire à un homme ?

**MARIE:** En tant que femme, je ne sais pas moi ! En tant qu'homme, encore moins ! Vous en avez d'autres, des comme ça ?

**GERMAINE :** Marie ! Il faut que je te dise. Nicole m'en a acheté un ! C'est vrai que je m'ennuie tellement...

**MARIE :** Quoi ? Un homme en promo ?

**GERMAINE :** Mais non ! Un ordinateur !

**MARIE :** Non ! Vous m'avez fait très peur !

**GERMAINE :** Et, maintenant, moi aussi, je surfe ! *(geste évoquant le surf... aquatique)*

**MARIE :** Elle surfe ! Vous surfez ?

**GERMAINE** : Et tu ne devineras jamais ce qui m'est arrivé...

**MARIE** : Je vous le confirme ! Allons-y, soyons fous !  
Vous avez glissé sur la nouvelle vague. (*Chanson de Richard Anthony : Nouvelle vague ! Et déhanchements incontrôlables de Marie*)

**GERMAINE** : Non ! Je me suis connectée. Et là !...Là !...Là !

**MARIE** : Ah là, là !

**GERMAINE**: Marie ! J'en ai marre de la solitude.À mon âge, les années de bonheur sont comptées ! Alors, je me suis laissée tenter par une pub! Je me suis inscrite sur un site de rencontre... sur internet !

**MARIE**: NON ! Il y a un virus dans cette maison. Pourtant il y a des antivirus dans les ordinateurs, normalement !

**GERMAINE** : Je suis en contact avec un homme ! Mais... chut, je ne veux rien dire à Nicole pour l'instant. Parce que... parce que... Enfin si, à toi je peux le dire : Je ne l'ai pas encore vu cet homme !

**MARIE** : Ça, c'est normal ! Ça ne me fait plus rien maintenant, des trucs comme ça !

**GERMAINE** : Il s'appelle Mario, c'est un italien. Ah, si tu le voyais...

**MARIE** : (*silence*) Ah ! (*En aparté*) Oh, ça, c'est du lourd !  
C'est pour un film ? Une caméra cachée ? Elle est où ? Ou alors, je suis la seule ! La seule Marie, sans Mario pour s'marrer !  
(*Un peu disjonctée et en chantonnant*) : Ça c'est du lourd, ça c'est du lourd...

**MARIE** : Napoli ? (*Avec une petite voix*)

**GERMAINE** : Oui ! Napoli... Mais comment le sais-tu ?

**MARIE** : HEIN ? Oh putain, la vache ! Oh ça c'est du plus que lourd ! Mandoline ?  
(*Avec une voix de plus en plus fébrile*)

**GERMAINE** : Mais oui ! Mais...

**MARIE** : Hein ? Sa mandoline aussi ? Vous êtes sûre ?

**GERMAINE** : Oh oui, Mario en joue divinement bien !

**MARIE** : (*en aparté*) Il a toujours son instrument de sortie celui-là !  
Il a fallu que ça tombe sur moi ! Quand je pense qu'il y a pourtant des millions d'hommes sur la "toile... à régner"!

**GERMAINE** : Oui j'ai eu beaucoup de chance

**MARIE** : Ah, la vache, c'est l'même !

**GERMAINE** : Pardon ?

**MARIE** : Non je disais il m'aime, c'est bien de se dire il m'aime !

**GERMAINE** : Ah, si tu le voyais, mon Mario... C'est un italien, il a mon âge.

**MARIE** : Votre âge ? Ah, la vache ! ....Ben non, ce n'est pas l'même !

**GERMAINE** : Pardon ?

**MAIRIE** : Pas l'même ! Vous n'avez pas le même âge que votre fille ?

**GERMAINE** : Ça ne va pas Marie ?

**MARIE** : Des Mario... Maintenant, ça m'en fait deux ! *(En aparté)*

*(Le portable de Germaine sonne deux fois)*

**MAIRIE** : Tiens, voilà l'Italie qui se déchaîne !

**GERMAINE**: Mais non ce n'est pas un appel c'est un texto !  
C'est Nicole ! Elle veut que nous allions la rejoindre en cuisine.

**MARIE**: Un texto ? De la cuisine ? De Nicole ? Non, je ne le crois pas ! Si ce n'est pas malheureux !

**GERMAINE** *(elle lit sur son portable)*

Mais si, "v,z et c,u,i,s". C'est clair ! Elle doit avoir besoin de notre aide. "v,z" venez...

**MARIE** : Oui c'est très clair. Amis de la poésie et de la belle littérature, bonsoir !  
Téléphonez-lui surtout, pour lui demander si elle veut un accusé de réception !

**GERMAINE** : Mais c'est pratique les textos, Marie. Il faut vivre avec son temps !

**MARIE** : Quand je pense qu'ils nous font des cours sur la communication maintenant ! Alors qu'ils ne savent plus communiquer! Moi, aussi vrai que je m'appelle Marie... JAMAIS, vous entendez bien, J A M A I S je ne succomberai à vos textos, votre internet, à vos mails.... Ah non ! INTERNET : J A M A I S !  
On va lui écrire un poème... tapez: "L, A, H, T, 1, P, C, I, R" point à la ligne.  
"L, M, H, T". Ensuite...

**GERMAINE** : Mais non, Marie, ce n'est pas comme ça que ça marche.

**MARIE** : Quoi ? Bien sûr que si ! Suis certaine d'être comprise ! Ce n'est pas sorcier votre truc ! Même les enfants tapent comme ça... D'ailleurs ils ne savent plus taper

autrement ! Bon, alors que fait-on ? Je n'ose même plus aller vers la cuisine moi ! Sans envoyer un texto... Vous ne vous rendez pas compte vous !

**GERMAINE** : J'aurais pourtant bien voulu avoir ton avis sur mon bel Italien .Enfin, je ne peux pas te montrer sa photo car...

**MARIE** : Car je n'en ai pas, et de toute façon, on s'est juré de n'en montrer aucune à qui que ce soit.

**GERMAINE** : Voilà, c'est exactement ça !....Mais comment le sais-tu ?

**MARIE** : Hein ? Oh, c'est un classique ça ! Manquerait plus que ça ne soit pas virtuel jusqu'à l'os !

**GERMAINE** : Ah, je savais que tu me comprendrais Marie, tu es vraiment une fille formidable. Que je suis heureuse d'avoir pu te parler !

**MARIE**: (*En aparté*) Même sans texto ou ordinateur ! Incroyable ! Bon, j'ai quand même une petite faim, moi !

**GERMAINE** : Oh, je me demande si je n'ai pas reçu un autre message de Nicole. Elle est vraiment insupportable !

**MARIE** : Oui à son insu... portable (*Marie montre le portable mais Germaine ne réagit pas et sort*) Bon ça ne fait rien, ça ne fait rien. Elles sont tombées sur un banc de Mario qui passait, dis donc. Et vas-y que je te leur "mandoline" un maximum (*Accent Italien*) Mé qué Bellissimo... Mé qué romantica. Mé qué "menteur rica". Si ça se trouve, ils sont Italiens comme moi je suis Jeanne d'Arc! Non... la pucelle d'Orléans, c'est un mauvais exemple. Ne suis ni d'Orléans, ni... Ah, je vous en prie, hein !

## NOIR

### SC-4

Nicole - Germaine

(*Nicole est devant son ordinateur*)

**NICOLE** : Ah, il m'ennuie, celui-ci ! Tarzan ! Son pseudo est Tarzan ! Deux mois qu'il me gave de messages ! Et dire que mon petit Mario n'est pas connecté ! Et voilà ! Encore un message de Tarzan ! Il m'énerve vraiment. Pourquoi, mais pourquoi s'obstine-t-il ? Pourtant, je ne lui réponds pas! Et puis, toutes ces fautes d'orthographe ! Mon Dieu ! Non, Tarzan, je ne serai jamais ta Jane ! Je vais plutôt écrire à mon petit Mario. Je lui ai préparé un très beau texte. Oui, un super beau message pour lui que j'aime. Oui je l'aime, mon Mario, c'est incroyable

peut-être, mais je l'aime ! Il correspond à tout ce dont je rêve depuis toujours. Alors je me confie à lui, je lui donne tout. Qu'il est beau mon rêve... Loin de ce quotidien sans saveur. Je vais lui envoyer ce message. Il le lira en différé, et cette fois, je lui donne même mon nom de famille. Allez... et puis aussi... le numéro et le nom de ma rue... Aujourd'hui, je me dévoile vraiment ! J'ai envie qu'il pense à moi, qu'il rêve lui aussi.

Et Tarzan qui insiste ! Bon, cette fois je vais lui envoyer un message à lui aussi, un message qui va lui faire regretter tous les siens !

"Monsieur ! Je ne sais quel espoir vous fondez en me contactant, mais sachez que je ne donnerai en aucun cas suite à vos demandes insistantes, stupides et malvenues ! Et tac !

**Voix de GERMAINE :** Nicole ! Nicole !

**NICOLE :** Oui, maman j'arrive...

Oui j'arrive, j'arrive maman. Oui, je termine mon courrier et j'arrive tout de suite

*(Germaine arrive)*

**GERMAINE :** Bon, bon, je t'attends, ne tarde pas !

*(Germaine sort, Nicole en profite pour se remettre à l'écriture, et à peine a-t-elle eu le temps de taper quelques lettres que Germaine, intriguée, revient)*

**GERMAINE :** Nicole !

**NICOLE :** Ah ! Ah tu m'as fait peur !

**GERMAINE :** Nicole, tu ne me caches rien hein ? Entre mère et fille, on ne va pas se cacher quoi que ce soit n'est-ce pas ?

**NICOLE :** Mais non voyons, ça y est, j'ai fini. Je viens tout de suite. Juste un email pour une confirmation d'achat, rien de bien intéressant. Hop! Et voilà, j'ai fini.

*(Quitte l'ordinateur et se dirige vers la porte, sort et revient immédiatement très soucieuse)*

Mon Dieu ! J'ai bien peur de... Oui, j'ai bien peur de m'être trompée.

AH NON ! Ah non ! Messages envoyés: Ah non ! C'est ce qui pouvait m'arriver de pire. J'ai envoyé le message destiné à Mario... à... Tarzan !

*(Elle s'écroule sur son ordinateur)*

Tarzan ! Mais ce n'est pas vrai ! Cet abruti connaît mon nom maintenant ! Et ce qui est pire... mon adresse ! Ah oui... voilà qu'il me répond !

Quoi, j'arrive ? Quoi, il arrive ? Quoi, j'habite tout près ? Non ! Non, ce n'est pas poss... Il est déconnecté. C'est trop tard, maintenant !

Comment je vais faire? Mais je n'ai pas envie de le voir... ce malade.

**Voix de GERMAINE :** Nicole ! Nicole !

**NICOLE :** Oui j'arrive !

*(Arrivée de Germaine)* Ah, maman, viens, je t'invite au restaurant, nous y allons tout de suite. Viens !

**GERMAINE:** Et mes truites aux amandes ?

**NICOLE :** On va les congeler ! Viens, il faut que je sorte prendre l'air, viens maman, vite, je t'en prie.

*(On sonne)* Ah ! Maman ! Viens, on va passer par la cuisine.

**GERMAINE :** Je ressors mes truites aux amandes ?

**NICOLE :** Non ! Viens vite ! On s'en moque des truites !

**GERMAINE:** Quoi mes truit... *(Et Nicole prend sa mère par le bras et l'entraîne vers la cuisine. Elles sortent. Marie arrive)*

## **SC-5**

Marie

**MARIE :** Y'a quelqu'un ? Visiblement, il n'y a pas grand monde dans l'bourg ! La porte d'entrée n'est même pas fermée. Ça ne se fait peut-être plus dans le monde virtuel, de fermer sa porte ! Vu, que personne ne vient ! Nicole ! Nicole !

**Une voix d'homme** *(off)* : Non, c'est moi!

**MARIE :** Ah ! Ça ! Ce n'est pas Nicole ! Elle s'est faite enlever avec toutes ses conneries ! *(elle ferme la porte à clef)* Internet ne passera pas ! Qui est là ?

**Une voix d'homme** *(off)* : C'est moi !

**MARIE :** Oui, c'est moi aussi, mais ça ne change rien.  
*(En aparté)* Nicole, j'ai peur ! Trois prozac, deux tranxène, et ça devrait l'faire !

**Une voix d'homme** *(off)* : Mais, c'est moi voyons!

**MARIE :** Ahhh.....

**Une voix d'homme** *(off)* : C'est bien ce que tu voulais, non ?

**MARIE :** Qui êtes-vous Monsieur ?

**Une voix d'homme** *(off)* : L'ami d'internet que vous attendez .Votre ami !

**MARIE :** *(En aparté)* Mario ! C'est Mario ! Et il faut que ça tombe sur moi ! Mario, mais... lequel ? Il me prend pour Nicole ou pour Germaine ?

**Une voix d'homme** *(off)* : Alors... Prête pour le grand frisson ?



**MARIE** : Oh là ! Elles sont parties Monsieur, enfin, ELLE est partie. Moi, je suis la bonne... Enfin, non, justement, je ne suis pas la bonne, justement... Vous faites erreur Monsieur ! Qui êtes-vous Monsieur ?

*(En aparté)* S'il répond Mario, ça ne va pas m'avancer à grand-chose.

**Une voix d'homme** *(off)* : Moi vouloir connaître toi ! Toi, ma Jane, voyons !  
Ahouuuu, ahouuuuu...

**MARIE** : Oui, et bien, où il y a pas d'Jane, il n'y a pas d'plaisir non plus, Monsieur !  
Moi, Marie, moi, pas connaître toi. *(En aparté)* J'ai peur !  
Il n'y a personne, elle n'est pas là ! Vous faites erreur, je vous assure.

**Une voix d'homme** *(off)* : Hummm, hummm

**MARIE** : Ahhhhh ! Allô ? C'est Mario ?... Mario Nicole ou Mario Germaine ? Nicole's Mario or Germaine's Mario ?

**Une voix d'homme** *(off)* : C'est moi !

**MARIE** : *(silence)*...Je ne suis pas là !

**Une voix d'homme** *(off)*

Tu n'es pas là ? Alors que tu m'as dit de venir ? Ou alors... Tu es mariée, oui, oui j'ai compris : Tu as sans doute un mari, et ce mari est rentré... Je reviendrai ma belle.  
Ahouuuu, ahouuuuu...

**MARIE** *(s'assied)*

Quel mari ? Il est fou, lui ! Aucune des deux n'a un mari ! Mon amie Nicole vit seule depuis deux ans Monsieur ! C'est d'ailleurs pour ça que je viens souvent lui rendre visite. Manquerait plus que ça ! Un mari ! Et moi, où irai-je papoter ?  
Où ? Où ? Je vous le demande, Monsieur ? Monsieur ?... Ah ! Il est parti l'obsédé !  
Je le savais bien que ça finirait mal ses histoires d'internet. Jamais ! Jamais je n'irai sur internet ! D'ailleurs, elle devrait pourtant le savoir, ma Nicole. Justement, son mari, le beau Nicolas. Ah oui ! Dame, qu'il était beau son Nicolas. Et bien il en a eu marre de voir sa femme passer ses soirées sur internet ! Et vas-y que je tatasse avec les copines, et vas-y que je te joue en ligne, et vas-y et vas-y... Oui, et ben le Nicolas, il y a été... ailleurs ! Résultat : La séparation... et Nicole qui se retrouve seule. Et voila qu'elle s'entiche d'un Mario... sur internet! Jamais internet n'aura ma peau ! Et la Germaine ! Veuve depuis dix ans ! Mario... À son âge ! Ces deux-là ne pensent qu'aux hommes virtuels et à la luxure !

## **SC-6**

Marie - Nicole - Germaine

*(Arrivée de Nicole et Germaine qui ne voient pas Marie assise sur le canapé)*

**NICOLE** : C'était bon ! Mon Dieu que c'était bon !

**GERMAINE** : Oh oui, c'était BON ! Tout est bon chez lui !

**NICOLE** : Et chaud !

**GERMAINE** : Ah oui ! C'était très chaud ! Ça, ça m'a fait du bien ! Ça faisait un moment que j'en avais envie, tu parles !

**MARIE** *(en aparté)* : Lubrique ! Leur langage est lubrique !

**NICOLE** : Et sa poule !

**GERMAINE** : Oh, Oui ! Ah oui, quand il est arrivé avec sa poule ! Moi j'avais envie de goûter à tout ! Elle sentait si bon sa poule !

**NICOLE** : Ah oui !

**GERMAINE** : La dernière fois, j'avais essayé les rognons du chef et j'avais été déçue.

**MARIE** *(qui se lève subitement, outragée)* C'est fini oui ?

**NICOLE** }  
**GERMAINE** } Ahhhhhhh !

**MARIE** : On s'est bien amusé ? *(Silence... et, en aparté)*: Déjà que je n'étais pas invitée !

**NICOLE**: Et bien quoi ? Nous arrivons du restaurant.

**MARIE**: Du restaurant ? Ah, du restaurant.... Du restaurant. Ah oui, tout est normal alors !

**NICOLE** : Tu as déjeuné au moins Marie ?

**MARIE** : Non, j'ai raté les rognons du chef mais je ne vais pas en faire une salade, hein...

**NICOLE** : Je vais te commander une pizza par internet.

**MARIE** : NON ! Pas les pizzas internet !

**NICOLE** : Mais non, c'est la commande qui est passée sur internet. Mais, c'est une personne qui fait la pizza et vient la porter!!

**MARIE** : Vous avez de la chance que j'ai une faim... animale !

**NICOLE**: Mais , Marie, comment es tu entrée ici ?

**MARIE**: La porte était grande ouverte !

**GERMAINE**: Ah oui ! J'avais oublié de fermer !

**NICOLE**: Ouverte ! Mon Dieu ! *(Elle regarde partout et prend un marteau qu'elle brandit et se dirige vers la cuisine à l'insu de Marie qui dévisage Germaine )*

**MARIE** *(sarcastique, s'approche de Germaine)* Oui, oui, oui, oui, oui, on laisse la porte grande ouverte, hein !? Des fois que le loup viendrait !

*(Marie joue à Tarzan devant une Germaine qui ne comprend rien !)*

Moi vouloir connaître toi ! Toi ma Jane, voyons ! Ahouuuu, ahouuuuu...

**GERMAINE** : Tout va bien Marie ? Tu es sûre que tout va bien ?

**MARIE** : *(En aparté vers Germaine)* Il faut que je vous parle ! Il cherchait sa Jane !

**GERMAINE** : Sa Jane ?

**MARIE** : Oui, il la cherchait sa Jane ! Sa Jane ? *(agressive)*

**GERMAINE** : Non, ça ne me gêne pas Marie, mais enfin que me veux-tu ? De qui parles-tu ?

**MARIE** : Pas la peine de me la faire à moi .À votre âge ! Faudrait quand même me le dire, votre Mario... Oui, votre Mario...

**GERMAINE** : Veux-tu bien m'expliquer, Marie, d'où te viennent ces sons bizarres ?

**MARIE** : Excusez-moi, votre histoire de Mario me perturbe au plus haut point !

**GERMAINE**: Chut ! Voyons ! Chut ! On ne peut pas te confier un secret, alors ! Je me demande bien pourquoi j'ai été te raconter ça, à toi ! Je pensais que tu pouvais comprendre, et garder le secret, mais je me suis trompée. Bon, considère qu'il n'y a pas de Mario, que je ne t'en ai jamais parlé. Oublie tout !

**MARIE** : *(Silence....puis...)* Il est venu ici !

**GERMAINE** : Qui ça ?

**MARIE** : Ben, Mario bien sûr !

**GERMAINE** : Je ne vois pas de qui tu parles !

**MARIE** : Mais si, le gars de Napoli avec ses napolitaines et sa mandoline !

**GERMAINE** : Hi, hi, hi, ma pauvre Marie c'est impossible. Ecoute, oublie tout ce que j'ai pu te dire à ce sujet. C'est mieux ainsi. J'ai besoin d'avoir mon petit jardin secret, même si j'en ai partagé quelques bribes avec toi. Ok ?

**MARIE** : Sauf qu'il est venu ici! Oui, votre Mario était là... pas plus tard qu'il y a cinq minutes.

**GERMAINE** : Mario ? Hi, hi, hi, c'est bien impossible, ma pauvre Marie, il habite à mille trois cents kilomètres d'ici, alors tu vois...

**MARIE** : Lui aussi ! ? Enfin non, ce n'est pas ce que je voulais dire ! Lui aussi doit être triste... hum, hum.

**GERMAINE** : Il n'a ni mon nom, ni mon adresse, et je ne suis pas prête à la lui donner. Enfin, pas tout de suite...

**MARIE** : *(En aparté)* : Ce n'était pas le sien, dis donc ! Si ce n'était pas le sien... c'est forcément l'autre ! Je viens juste de me ridiculiser, là ! J'en ai l'habitude, mais quand même.

**GERMAINE** : Bon, Marie, tu en sais assez maintenant. Je compte sur ta discrétion.

**MARIE** : Oh, Germaine, vous me connaissez...

**GERMAINE** : Oui, et bien, justement...

*(Retour de Nicole avec une assiette de gâteaux)*

**NICOLE** : Personne ! Il n'y a personne ! Je suis rassurée !

**MARIE** : Tiens donc ! Tu attendais quelqu'un ?

*(Marie joue à nouveau à Tarzan.)*

Moi vouloir connaître toi ! Toi ma Jane, voyons ! Ahouuuu, ahouuuuu...

*(Nicole laisse échapper l'assiette de gâteaux )*

**GERMAINE** : Et bien, Nicole ! Heureusement que ce n'est pas ma truite aux amandes.

**MARIE** : Moi vouloir connaître toi ! Ahouuuu, ahouuuuu...

**GERMAINE** : Ne t'inquiète pas, Nicole... C'est un jeu entre Marie et moi !

Bon, ça suffit Marie, maintenant ! Bon... et bien, je vais aller chercher le balai pour réparer vos bêtises ! *(Elle sort)..*

**NICOLE** : Marie... Marie tu as vu quelque chose ? Quelque chose de bizarre ?

**MARIE** : Oui, je savais que ça finirait mal vos histoires... enfin ton histoire d'internet.

**NICOLE** : Que s'est-il passé Marie ? Dis-moi !

**MARIE** : Ton Mario est venu ici ! Il y a cinq minutes *(En aparté)*: Vu que ce n'est pas l'autre .Ahouuuu, ahouuuuu... Et je me dis qu'il n'est pas si net...

**NICOLE** : Marie, tu te trompes complètement. Mario n'a ni mon nom, ni mon adresse et je...

**MARIE** : Ne suis pas prête à la lui donner... je sais...

**NICOLE** : Comment ?

**MARIE** : Hein ? Ben non, il ne l'a pas, puisque tu n'es pas prête à la lui donner...  
*(En aparté)* : Ce n'était pas le sien non plus, dis donc ! Un partout, balle au centre. Il y en a une des deux qui ment !

*(Retour de Germaine avec son balai et sa pelle .Elle ramasse les gâteaux tombés.)*

*(On sonne)*

**MARIE, GERMAINE, NICOLE** : AH !

*(Au second coup de sonnette toutes les trois se dirigent vers la cuisine puis)*

**NICOLE** : Il faudrait peut-être que l'une de nous se décide à ouvrir...

**MARIE** : Moi ! Vous semblez bien inquiètes, toutes les deux ?

*(En aparté)* : Moi vouloir savoir qui est derrière porte.  
Nicole ? Tout va bien pour toi ?

**NICOLE** : Mais oui ! Mais enfin...

**MARIE** : Et pour vous Germaine ?

**GERMAINE** : Laisse-moi donc travailler !

**MARIE** : Ne vous en faites pas les filles, Marie veille au grain !

*Nicole et Germaine sortent*

J'arrive... Qui est là ? Cette fois, je te tiens !

**VOIX OFF** : C'est Mario !

**MARIE** : Marioooo ? Vous n'avez pas honte ? *(Se cache)* Mario un ou Mario deux ?

**VOIX OFF** : C'est Mario ! Mario, le livreur de pizza.

**MARIE** : Ah !? Mario ? Vous en êtes sûr ?

**VOIX OFF** : C'est pour la pizza. Oui, c'est Mario

**MARIE** : Hi, hi, Tarzan... hi, hi, c'est Tarzan, hi, hi... Tarzan ?

**VOIX OFF** : Non c'est Mario.

**MARIE** : Prouvez-le ! On ne me la fait pas à moi... Ahouuuu, ahouuuuu...

**VOIX OFF** : Vous avez bien commandé une pizza ?

**MARIE** : Ah ? Ah oui ! Mais comment le savez-vous ? *(Troisième coup de sonnette)*  
Ah, ne vous énervez pas, hein ! Est-ce que je m'énerve moi ? Je vais vous ouvrir.  
*(Silence, puis)* : Autrement... vous êtes du coin ?

*(En aparté)* : S'il me joue un coup de Napoli, il va manger sa pizza par le nez !

**VOIX OFF** : Bon... alors, pour la pizza, je fais quoi?

**MARIE** : Posez-la sur le pas de la porte.

**VOIX OFF** : Arrivederci Signora

**MARIE** : Quoi ? Vous êtes toujours là ? Mario ? J'arrive !...Allô ?  
*(Elle prend le marteau puis va ouvrir. Elle ramasse la pizza qui se trouve à terre)*  
Ah, une pizza ! C'était un vrai Mario !  
Et dire que je n'aurais même pas vu à quoi ressemble un vrai Mario !  
Mario ! Mario ! Et... pour le paiement ? Mario ? *(Elle referme la porte.)*

**VOIX OFF** : C'est déjà payé ! Ahouuuu !

*(Arrivée de Germaine que Marie ne voit pas )*

**MARIE** : Mario ! Mario ? *(Apercevant Germaine)* Marie au... Marie au... Marie aussi va manger... ben dites donc ! Il n'y a pas de raison...

**GERMAINE** : Ah, c'était pour la pizza !

**MARIE** : Oui, c'était Mario !

**GERMAINE** : Ah Marie, ne recommence pas ! On ne peut vraiment rien te confier alors ! Moi je ne te dirai plus rien ! *(Elle sort en claquant la porte)*

**MARIE** : Mais... Mais... Que c'est susceptible à cet âge-là !

*(Arrivée de Nicole)*

**NICOLE** : Marie ! Marie, qu'as-tu encore été raconter à maman ? Elle est dans tous ses états.

**MARIE** : Mais rien, tu vas rire ! C'est juste Mario qui a débarqué...

**NICOLE** : Quoi ! ?

**MARIE** : Pas le tien ! Le mien... *(Montrant la pizza)*

**NICOLE** : Ah oui, c'est vrai, le livreur s'appelle Mario. Mario, comme tous les livreurs de pizza ! C'est drôle d'ailleurs... Mais il n'est pas aussi beau que mon Mario à moi... Enfin tel que je l'imagine!

**MARIE** : Oui, ça me fait beaucoup rire...

**NICOLE** : Marie, si tu avais vu quelque chose de bizarre, tu me le dirais n'est ce pas ?

**MARIE** : Vu ? Non, justement, je n'ai rien vu... Suis même loin d'y voir clair ! Mais si tu me cachais quelque chose... tu me le dirais ?

*(Arrivée de Germaine)*

**GERMAINE** : Nicole, j'ai oublié de congeler mes truites ! *(Elle sort)*

**MARIE** : Bon, je peux manger ma pizza dans le calme ?

**NICOLE** : Je te laisse en tête à tête avec la pizza de ton Mario ! *(Elle sort)*

**MARIE** : Résumons-nous. Ça nous fait trois Mario sur les bras, ça ! Bon, j'enlève le roi de la pizza. Il ne m'inquiète pas lui... en plus, sa pizza sent très bon. Il nous reste le Mario de Nicole et le Mario de Germaine. L'un est de l'âge de Nicole, l'autre est de l'âge de Germaine... Donc, ça ne peut pas être le même. Ben oui, j'y ai pensé moi aussi, figurez-vous... Pour qui me prenez-vous ? Cependant, l'un des deux est dans le coin !

Si Nicole et Germaine me disent bien tout... C'est que... l'un des deux Mario ment ! C'est un malade ! Un Tarzan obsédé ! Nicole ou Germaine se fait avoir ! Mais Marie Colombo' est là !

*(Marie tourne autour de l'ordinateur)..*

**MARIE** : Je n'y connais rien, mais j'aimerais bien savoir quand même...

Tarzan... si tu es dedans... réponds-moi ! J'avais pourtant dit que je ne toucherais jamais à un ordinateur. Mon honneur est en jeu, mais comme il n'y a personne... Alors... comment ça s'allume ce truc-là ? Je déteste ces engins. Mais je voudrais quand même bien savoir. On, off, ce doit être ça. Il ne s'allume pas... C'est incroyable, ça ne marche jamais avec moi ! Quand je pense qu'il y a un Tarzan en

liberté et que je n'arrive pas... Tu vas t'allumer oui ! Que c'est énervant ! *(Elle secoue l'ordinateur violemment, tape dessus)...* Tu vas céder ou tu vas dire pourquoi, je ne vais pas me laisser faire... *(Et au moment où Marie frappe à nouveau, on entend un bruit et une fumée noire sort de l'appareil).* Oh là ! Oh là... *(Marie se fige puis)* C'est bon, tu as gagné !

*(Retour de)*

**NICOLE** : Marie, j'ai oublié... tu veux un peu de piment...

**MARIE** : Oh non, la situation est assez pimentée comme ça !

**NICOLE** : Ça ne va pas Marie ?

**MARIE** : Oh si ! Finalement, je vais aller manger chez moi ! Je pense que c'est mieux... Je serai plus au calme. Merci pour la pizza... Et, ne réponds à personne... Enfin, si on sonne à la porte. Parce que... pour le reste, tu vas avoir du mal à répondre. *(Regardant l'ordinateur. Puis elle sort sur la pointe des pieds)*

*(Retour de Germaine)*

**GERMAINE** : Tiens, elle est partie ? Alors, Nicole, me permets-tu d'aller deux secondes sur internet, je voudrais voir où en est ma commande.

**NICOLE** : Deux secondes, et pas une de plus car je vais avoir besoin d'aller moi aussi sur internet.

*(A nouveau bruit ou mieux : fumée !)*

**GERMAINE** : Mon Dieu ! Mais que se passe-t-il ?

**NICOLE** : Maman ! Qu'as-tu encore fait ?!

**GERMAINE** Mais rien, mais enfin, je n'y suis pour rien ! Il est en panne, voilà tout !

**NICOLE** : On ne peut vraiment rien te confier. Ce n'est pas vrai, mais ce n'est pas vrai ! Dis-moi que ce n'est pas vrai ! *(Elle se met à pleurer).*

**GERMAINE** : Je t'assure Nicole, ton ordinateur était en panne avant que je ne tente de le mettre en route ! Mais ne pleure pas. Ce n'est qu'une machine. Nicole ? Mais enfin reprends-toi voyons.

**NICOLE** : Une machine ! Une machine ! Mais c'est bien plus qu'une machine. C'est un membre de ma famille, ou même un membre tout court, dont je me sers, dont je ne peux plus me passer. C'est ma fenêtre sur le monde, mes yeux... J'y ai même mis mon cœur... Non, je sais que tu ne peux pas comprendre.

**GERMAINE** : Ah si ! Mais tu ne pourrais pas comprendre non plus ! Bon, Nicole, on va le faire réparer. Allez... *(Elle pleure de plus belle)* Nicole, je te propose une chose. Bien que je n'y sois pour rien, je vais aller chercher le mien... mon ordinateur.



**NICOLE** : Oh oui !

**GERMAINE** : Mais, à une condition... Nous l'utiliserons chacune notre tour. Nous allons établir un planning. Tu l'utilises le matin ; je l'utilise l'après midi.

**NICOLE** : Non, l'inverse car je suis une couche tard, et j'en ai besoin le soir.

*(Une musique vient couvrir le contenu de cette conversation dont le ton monte )...*

**GERMAINE** : Ah non... Il n'en est pas question!

**NICOLE** : Si, c'est toi qui l'a mis en panne, c'est sûr!

**GERMAINE** : Mais, puisque je te dis que je n'y suis pour rien...

**NICOLE** : Je ferais mieux d'acheter un nouvel ordinateur !

**NOIR**

**SC-7**

Nicole - Monsieur Mariaud - Germaine

*(On sonne à la porte. Nicole décroche le téléphone)..*

**NICOLE** : Allô ?

**VOIX MASCULINE OFF** : C'est le vendeur ! Pour votre nouvel ordinateur !

**NICOLE** : Oui. Oui, c'est bien moi qui vous ai appelé. Pour un ordinateur plus rapide et avec plus de mémoire .Un nouvel ordinateur, quoi! Vous pourriez passer quand ?

**VOIX MASCULINE OFF** : Mais, Madame, je suis devant votre porte !

**NICOLE** : Allô ? Oh... oui, pardonnez-moi... je vais vous ouvrir. Bon... je raccroche évidemment... Ah, un nouvel ordinateur, je suis dans tous mes états.

*(On sonne à nouveau)*

**NICOLE**: Qui est là? Ah non, suis-je bête...

*(Nicole va ouvrir. Arrivée du vendeur d'ordinateurs)*

**VENDEUR** : Bonjour Madame. Voilà ce qui s'appelle un service rapide, n'est ce pas ?

**NICOLE** : Ah oui, là, je dois dire que vous battez toute concurrence !

**VENDEUR:** C'est notre devise, chère Madame: Efficacité, rapidité, professionnalisme!

**NICOLE :** Je vois, je vois. Donc, vous avez un nouvel ordinateur à me proposer ? Plus puissant et surtout plus rapide...

**VENDEUR :** Oui... Oui c'est ça ... C'est ça, en quelque sorte.

**NICOLE :** Oui, il me faut au moins deux cent cinquante giga...

**VENDEUR :** Giga ? Deux cent cinquante...Oui bien sûr.

**NICOLE :** Et la vitesse du processeur ?

**VENDEUR :** Du process ? Oui surement plus de deux cent cinquante.

**NICOLE :** Mais non, je ne vous parle pas de la taille mémoire, mais de la fréquence.

**VENDEUR :** Trente deux je crois

**NICOLE :** Non, ça, c'est le nombre de bits !

**VENDEUR :** Hihi... Oui excusez-moi, je débute dans le métier et je ne connais pas encore...

**NICOLE :** Bon, faites voir votre documentation. Vous n'avez pas l'appareil avec vous ?

**VENDEUR :** Non, nous ne pouvons pas avoir tous les modèles avec nous, mais je peux vous le commander et vous l'aurez très rapidement. Je vais noter votre nom..

**NICOLE :** C'est-à-dire que j'en ai un besoin très urgent, mais j'hésite quand je vois ce prix... Et la taille mémoire...

**VENDEUR :** Je vais faire venir un modèle de démonstration et vous verrez que c'est un excellent produit.Ça ne vous engage à rien... Alors, votre nom c'est...

**NICOLE :** Madame Nicole Burnon ? B, u, r, n, o, n.

**VENDEUR :** Très bien Madame Burnon. Je vais faire le nécessaire pour vous le présenter très rapidement

**NICOLE :** Oui, si vous pouviez faire vite Monsieur... Monsieur ?

**VENDEUR:** Mariaud

**NICOLE** (*Laissant échapper la documentation*) Pardon ?

**VENDEUR** : Monsieur Mariaud : m, a, r, i, a, u, d.

**NICOLE** : Mario ?

**MARIAUD** : Oui, avec a, u, d à la fin...

**NICOLE** : Ahhhh, Mario... Livrée et délivrée par Mario ! *(Rêveuse)* Alors je vais l'acheter maintenant...

*(La lumière se tamise. Musique romantique et Mariaud va chercher une mandoline et se met à genou aux pieds de Nicole figée. Il est aussi possible de faire passer Germaine et Marie en danseuses légères ou/et projeter sur un écran une photo de Nicole avec un bel Italien... Faire danser Nicole et Mariaud ou tout autre délire matérialisant le rêve de Nicole. À voir suivant les possibilités de mise en scène. À la fin, la lumière revient, et nous retrouvons les deux protagonistes)*

**NICOLE** : Vous avez vraiment un nom plein de soleil.

**MARIAUD** : Je vous demande pardon ?

**NICOLE** : Je disais que j'achetais votre ordinateur.

**MARIAUD** : La taille mémoire ? Le prix ? Ah bon ? Vous l'achetez ? Ça alors ! Je pourrais avoir un verre d'eau ?

**NICOLE** : Oui, c'est parfait, ça ! Regardez, là. Vous avez exactement la carte graphique qui me convient. Ne vous souciez pas, c'est décidé, je vous prends ce modèle.

**MARIAUD** : Je vous demande pardon... De l'eau s'il vous plaît... C'est la première fois que je vends quelque chose, alors vous comprenez...

**NICOLE** : Ah oui, je comprends, oui ! *(Elle lui verse un verre d'eau)*

**MARIAUD** : Merci, Madame Burnon... Je vous livre à cette adresse ? Disons dans trois jours ?

**NICOLE** : Ah bon ? Dans trois jours ? C'est-à-dire que je suis assez pressée. Et dans trois jours, je serai au travail. Enfin, si je ne suis pas là, je demanderai à ma mère de réceptionner la marchandise. Dans trois jours, hein, vous êtes sûr ?

**MARIAUD** : Certain, Madame Burnon.

**NICOLE** : Très bien ! Formidable. Je vais prévenir maman. Dans trois jours ! *(Le vendeur remet à Nicole le dossier de commande).*

**NICOLE** : Juste une petite question... Ce n'est pas vous qui êtes passé tout à l'heure ?

**MARIAUD** : Ah non. Je vous demande...

**NICOLE** : Pardon, non c'est déjà fait... Donc c'est l'autre fou qui est venu... pendant que Marie était là.

**MARIAUD** (*En aparté*) Déjà que je ne comprends pas grand-chose à l'informatique Je me demande si je ne deviens pas complètement NIAIS !

**NICOLE** : Maman ! Maman ! (*Arrivée de Germaine chargée de paquets*)

**GERMAINE** : Oui, qu'y a-t-il ? Oui, bonjour Monsieur.

**MARIAUD** : Madame...

**NICOLE** : Maman, monsieur...

**GERMAINE** : Germaine Burnon, la maman de Nicole.

**NICOLE** : Maman, monsieur...

**MARIAUD** : Mariaud... (*Germaine laisse échapper tous ses paquets*) Mariaud pour vous servir chère Madame.

**NICOLE** : Maman, monsieur apportera mon nouvel ordinateur dans trois jours. Pourras-tu être là pour l'accueillir ?

*(La lumière se tamise. Musique romantique)*

**GERMAINE** : Mario ! Accueillir Mario... Oh ouiiii !

*(Mariaud va chercher une mandoline et se met à genou aux pieds de Germaine .Mais celle-ci le repousse. Mariaud va alors chercher une rose. Germaine la refuse. Mariaud arrive avec plein d'argent. Germaine se jette dans ses bras. Il est aussi possible de projeter sur un écran une photo de Germaine et Mariaud dans un décor de rêve avec plein d'argent... ou tout autre délire matérialisant le rêve de Germaine attirée par la fortune. À voir suivant les possibilités de mise en scène. À la fin, la lumière revient et nous retrouvons les trois protagonistes)*

**GERMAINE** : Mais, c'est-à-dire que dans trois jours... Dans trois jours... (*En aparté*) : J'ai rendez-vous avec Mario sur internet, moi !

Dans trois jours... il faut que je sois chez moi ! Je ne serai pas disponible.

**MARIAUD** : Il n'y a plus d'urgence... maintenant que c'est signé. Enfin je veux dire... je peux repasser dans quinze jours !

**NICOLE** : Ah non !

**GERMAINE** : Et, bien nous demanderons à Marie d'être là dans trois jours !

**NICOLE** : Marie ? Venir ici pour recevoir un ordinateur ? Mais, elle, ça va lui donner des boutons partout.

**GERMAINE** : C'est vrai, il faut quelqu'un qui connaisse un peu l'informatique.

**NICOLE** : Non, ça, ce n'est pas indispensable (*regardant Mariaud*)  
Bon, nous demanderons à Marie d'être là dans trois jours pour recevoir une  
marchandise... sans plus de précision. Et vous... ne parlerez pas d'informatique,  
compris ?

**MARIAUD** : Oui cela m'arrange plutôt bien.

**NICOLE** } À la bonne heure !  
**GERMAINE** }

**MARIAUD** : Bon... Et bien, au plaisir, mesdames... (*Il sort*)

**NICOLE** } Au revoir Mario...heu....MONSIEUR Mariaud !  
**GERMAINE** }

*(Silence....Nicole et Germaine restent figées. On sonne... Puis on sonne à nouveau....  
Nicole finit par aller ouvrir. Arrivée de Madame Boulissière la voisine.)*

## **SC-8**

Nicole - Madame Boulissiere - Germaine - Marie

**NICOLE** : Ah, Madame Boulissière, quelle surprise...

**Mme BOULISSIERE** : Madame Burnon, il faut que je vous parle...

**GERMAINE** : M'dame !

**NICOLE** : Ah, maman, je te présente Madame Boulissière, la nouvelle voisine.

**Mme BOULISSIERE** : Oui, bonjour, oui... Alors Madame Burnon, je voulais vous  
demand... (*Bousculant Germaine*)

**GERMAINE** : Bon, et bien, je vous laisse puisque je dérange.

**NICOLE** : Mais non mam...

**Mme BOULISSIERE** : Oui, enfin si l'on arrive à être tranquilles entre femmes...  
*(Germaine sort en haussant les épaules)* Je voulais vous demander conseil... des conseils  
sur internet. Je voudrais m'y mettre.

**NICOLE** : Les NOUVELLES... vont vite, dites donc !

**Mme BOULISSIERE** : Vous parlez de moi ? Le vendeur d'ordinateur... un certain  
Marionneau, Marionnet...

**NICOLE** : MARIAUD !

**Mme BOULISSIERE**: Mariaud ! C'est bien ça... *(On aperçoit un bref instant la tête de Germaine dans l'entrebâillement de la porte)* Figurez-vous que ce Mariaud...

**NICOLE** : MONSIEUR Mariaud !

**Mme BOULISSIERE** : Oui, c'est ça, Mariaud ! Mariaud, m'a appris que vous étiez passionnée par Internet et qu'il espérait vous vendre un nouvel ordinateur. Parce que... pour moi... c'est trop cher

**NICOLE** : Oui, effectivement, Monsieur Mariaud sort d'ici.

**Mme BOULISSIERE**: Je sais, je sais... Et si je puis me permettre... qui dit nouvel ordinateur, dit ancien... *(Silence)* Ben oui... Vous faites quoi de l'ancien ?

**NICOLE** : Ah oui, d'accord !

**Mme BOULISSIERE** : D'accord ? C'est vrai, vous êtes d'accord? Et bien ce n'est pas de refus, je repasserai le prendre... Je savais que nous allions être de bon voisinage, Madame Burnon... Que je suis heureuse... Vous permettez que je vous embrasse? Dites voir... Je peux peut-être même le prendre tout de suite ? Ne vous dérangez pas, Madame Burnon, j'ai prévu le carton *(qu'elle va chercher derrière la porte)* Il me semble qu'il faut de la simplicité entre voisins ! Pas vrai, Nicole? Je peux vous appeler Nicole, Nicole ? Il faut bien s'entraider entre voisines... *(Et, pendant qu'elle met l'ordinateur dans le carton)* J'ai fait la même chose avec la machine à laver de mon ancienne voisine. Enfin... Je me suis fait avoir... Elle m'a refilé une machine un peu bruyante ! D'ailleurs, vous devez l'entendre quelquefois... Enfin, il faudrait m'le dire... Je viendrais laver mes culottes chez vous... Faut pas se gêner entre voisines.

**NICOLE** : Mais, Madame Boulissière... Je ne...

**Mme BOULISSIERE** : Appelez-moi Boubou, c'est comme ça que l'on m'appelle d'habitude.

**NICOLE** : Madame Boulissière...

**Mme BOULISSIERE** : Boubou !

**NICOLE** : Oui, Madame Boubou, c'est que je ne peux pas...

**Mme BOULISSIERE** : Non, je vais y arriver toute seule, ne vous inquiétez pas. Boubou vient à bout de tout !

**NICOLE** : Mais, je...

**Mme BOULISSIERE** : Ah, silence, je n'aime pas être dérangée quand je travaille...

*(En sortant avec son carton)* Et, bonjour à Germaine...

**NICOLE** : Germaine ? Boubou ? Mais, quelle tornade celle-ci !

*(Retour de Germaine)*

**GERMAINE** : Elle est partie la folle ?

**NICOLE** : Oui, elle te souhaite le bonjour.

**GERMAINE** : Mais... Où est ton ordinateur ? Ne me dis pas que...

**NICOLE** : Si ! Madame Boulissière...

**GERMAINE** : Non ! Mais tu sais bien qu'il est en panne...

**NICOLE** : Oui, justement... ça ne fait rien ! Et puis... pour tout dire, je n'ai pas eu le temps de l'avertir ! Heu... maman... Pourrais-tu, me prêter ton ordinateur ? Mais juste pour quelques heures cette fois...

**GERMAINE** : Ah ne recommence pas, Nicole ! Tu n'y penses pas ! Il m'attend !

**NICOLE** : Il t'attend ?

**GERMAINE** : Non, je veux dire il m'attend... il m'a tant... été pénible de me mettre à l'informatique, que... grâce à toi, je ne peux plus m'en passer ! Alors, tu penses bien qu'une journée sans mon petit pcpc... C'est presque comme un homme pour moi ! Non Georges... ce n'est pas ce que je voulais dire !

**NICOLE** : Ça va être très dur. On ne peut plus vivre de nos jours sans ordinateur, sans portable, sans télé...

**GERMAINE** : Oui, c'est comme l'électricité à mon époque, on a besoin de tout ça comme de l'air que l'on respire...

*(Retour de Mme Boulissière. Germaine se planque)*

**GERMAINE** *(En aparté)* : Tiens, en voilà une qui ne manque pas d'air !

**Mme BOULISSIERE** : Mais où est-elle ? Mais où est-elle *(Elle cherche partout)*. C'est une blague ou quoi ?

**NICOLE** : Mais Madam...

**Mme BOULISSIERE** : Non, parce que si c'est une blague, cela ne fait pas rire voyez-vous !

**NICOLE** : Ce n'est pas possible, maintenant, ça suf...

**Mme BOULISSIERE** : Quoi, pas possible, quoi, pas possible? Je ne vous le fais pas dire ! Je n'ai pas la souris et sans la souris... Sans la souris ? Alors... sans la souris ?

**NICOLE** : Non, Madame ! Excusez-moi, mais je...

**Mme BOULISSIERE** : Sans la souris ?...ÇA NE MARCHE PAS ! Bon... j'accepte vos excuses... Mais la prochaine fois que vous donnez quelque chose, faites en sorte que ce soit complet ! J'veis demander au voisin du dessus, Monsieur Moulineau. Il a plein de souris lui ! Et bonjour à Germaine ! *(Elle sort et Germaine réapparaît.)*

**GERMAINE**: Mais quel toupet! Comment peux-tu te laisser faire par cette effrontée ?

**NICOLE** : Oui je sais, mais devant elle, je perds tous mes moyens, elle me paralyse ! Elle a une personnalité...

**GERMAINE**: Si tu ne peux pas lui parler directement... envoie-lui un mail ! Non... C'était pour rire, ma Nicole...

**NICOLE** : Ah oui, cela me fait beaucoup rire. Encore faudrait-il que tu me prêtés ton ordinateur.

**GERMAINE**: Bon, ce n'est pas une très bonne idée, en effet. Je vais aller lui apprendre les bonnes manières moi, à ta Madame Boulissière! Tu vas voir un peu...

*(Arrivée de Madame Boulissière avec la souris d'ordinateur dans la main. Germaine se cache)*

**Mme BOULISSIERE** : Voila ! Ça c'est un homme ! Moulineau, on peut compter dessus au moins !

**NICOLE** : Mais, maman voudrait vous... Mais où est-elle ? Maman ?

**Mme BOULISSIERE** : Bon, allez, je n'ai pas que ça à faire, j'ai perdu plein de temps avec vos bêtises ! Et bonjour à Germaine! *(Elle sort sans fermer la porte)*

**NICOLE** : Maman ? Maman ? *(Elles se cognent)*

**NICOLE** } Ahhh !  
**GERMAINE** }

**NICOLE** : Maman, je pensais pouvoir compter sur toi !

**GERMAINE** : Je cherchais la souris. Finalement la voilà.

*(Arrivée de Marie)*

**MARIE** : Alors... toutes les deux, après le chat... la souris ?



## ACTE II

### SC-1

Marie - Monsieur Mariaud

*(Marie est en train de lire).*

**MARIE** : Bon, alors, il arrive ce colis ? Je n'ai pas l'intention de passer le réveillon ici moi ! Tiens... il n'y a plus d'ordinateur ? Elle est capable de l'avoir emmené avec elle chez le coiffeur ! Ou alors, elle le cache dans sa chambre...

*(Arrivée fracassante de Mme BouliSSIÈRE)*

**Mme BOULISSIÈRE** : Coucou c'est Boubou !

**MARIE** : Ah !

**Mme BOULISSIÈRE** : L'est pas là, ma Nicole ?

**MARIE** : Heu... Je... qui êtes... ?

**Mme BOULISSIÈRE** : Bon je repasserai... et bonjour à Germaine ! *(Elle sort)*

*(On sonne. Marie va vers la porte)*

**MARIE** : Non mais... pauvre mal élevée ! Vous n'avez pas honte de...

*(C'est Monsieur Mariaud qui entre)*

**MARIE** : Ah, bonjour... Mais où est-elle ? Bon...  
C'est vous qui amenez le colis pour Nicole ? Enfin, pour Madame Burnon...

**MARIAUD** : Non, c'est-à-dire que... non...

**MARIE** : Ah bon, je croyais... Moi, c'est Marie, je suis son amie.

**MARIAUD** : Oui, je sais... enfin, je me doute.

**MARIE** : Ah bon ? Et bien alors, Monsieur... Monsieur ?

**MARIAUD** : Mariaud !

**MARIE** : Quoi !? Ah, l'horreur !

**MARIAUD** : Ah bon ? Je ne comprends pas...

**MARIE** : Ah là, là ! Ah, l'horreur ! Il fallait que ça tombe sur moi !

Hi, hi... Ahouuuu, ahouuuuu... Ahouuuu, ahouuuuu... *(Se déplace comme Tarzan dans la jungle)* Dommage... Vous êtes plutôt bel homme... mais... vous n'êtes pas plus Italien que moi !

**MARIAUD** : Je devrais ?

**MARIE** : Je ne sais pas si vous venez pour la mère ou pour la fille, mais vous auriez dû rester virtuel...

**MARIAUD** : Virtuel ? Je ne comprends pas...

**MARIE** : Vous vous faites appeler Mario, mais vous n'êtes pas Mario !

**MARIAUD** : Ah si !

**MARIE** : Lequel ? Le vieux ou le neuf ?

**MARIAUD** : Mais pour l'ordinateur...

**MARIE** : Ah oui ? Le Mario de l'ordinateur peut-être ? Le Mario de son internet? *(Menaçante)*

**MARIAUD** : Oui, mais, justement, je n'ai pas l'ordinateur.

**MARIE** : Ben, ce n'est pas grave, puisque vous êtes là ! Vous n'allez quand même pas lui envoyer des messages lubriques d'ici? Si ?

**MARIAUD** : Envoyer des messages ? C'est-à-dire que je ne saurais même pas! Hihi...

**MARIE** : Ben oui, puisque vous n'avez pas votre ordinateur... *(En aparté)* Ça va de plus en plus vite pour moi là ! L'Italie ! Comme si vous habitiez l'Italie !

**MARIAUD** : Ah non, madame Marie, je n'y ai même jamais mis les pieds !

**MARIE** : Alors, avouez Monsieur... Le gars de l'ordinateur... Vous êtes Ahouuuu, ahouuuuu... Ahouuuu, ahouuuuu... Sortez Monsieur Tarzan ! Je ne suis pas une femme facile moi ! Dommage, vous étiez mon type d'homme. Pour la dernière fois Monsieur, **SORTEZ** *(Elle prend le marteau. Puis course poursuite)*

**MARIAUD** : Mais, je ne comprends pas!!

**MARIE** : Tu vas comprendre si tu ne retournes pas immédiatement dans ta jungle ! *(Mariaud sort en courant suivi par Marie. Et on entend un crissement de pneus de voiture et le bruit d'un choc)*

**VOIX OFF DE MARIE** : Oh merde !

*(Marie revient avec le pantalon déchiré de Mariaud, ainsi que son cartable en miettes)*

**MARIE** : Pour une fois qu'il percute !

**NOIR**

**SC-2**

Marie - Nicole

**MARIE** : Je savais que ça allait trop vite pour moi ! Ressaisis-toi Marie, ressaisis-toi !  
Dommage, un si bel homme...

*(Arrivée de Nicole)*

**NICOLE** : Ah Marie, tout s'est bien passé ?

**MARIE** : Oui, on peut dire ça comme ça...

**NICOLE** : Mais où est-il ?

**MARIE** : Oh, dans un triste état !

**NICOLE** : Mon ordinateur, où est-il ?

**MARIE** : Quel ordinateur ? Tu l'as perdu... Hihi!!  
Ça t'apprendra à le cacher n'importe où!

**NICOLE** : Mais enfin Marie, mon nouvel ordinateur, mon colis. Tu n'as pas reçu de colis ? Mais enfin, où est-il ?

**MARIE** : Ah non, et autant te le dire tout de suite, j'ai à nouveau perdu mon temps avec la visite de ce malade qui...

**NICOLE** : Monsieur Mariaud n'est pas venu ?

**MARIE** *(figée)* : Hein ?

**NICOLE** : Monsieur Mariaud, il est venu ou pas ?

**MARIE** : Hein ?

**NICOLE** : Ce que tu es pénible, Marie ! Je te demande si Monsieur Mariaud est passé ? Oui, je sais, il s'appelle Mariaud aussi, c'est une coïncidence, mais lui, c'est son nom et ça s'écrit a, u, d !

**MARIE** : Oh, putainnnnnnn... Oh la... Ohhhhh... Oh, ça déboule vite là ! Oh, ça va vite, là ! Oh, ça va trop vite là ! Et résultat : paf ! Ça va trop vite... Je peux descendre ? Ahouuuu, paf ! Ahouuuu, paf ...

**NICOLE** : Marie ?

**MARIE** : Mariaud !

**NICOLE** : Marie ?

**MARIE** : Mariaud... splashh !

**NICOLE** : Oui, je sais bien, il n'a pas l'air très compétent, mais il est gentil et il a de bons produits. Donc, il est venu ? Marie ? Et l'ordinateur ?

**MARIE** : Oh, il doit marcher beaucoup moins bien maintenant...

**NICOLE** : L'ordinateur ? Réponds-moi ! Marie réponds-moi !

**MARIE** : Mariaud !

**NICOLE** : Quoi Mariaud ?

**MARIE** : Il ne doit plus marcher du tout, lui !

**NICOLE** : Marie, explique-toi une bonne fois pour toutes ! Je ne comprends rien !

**MARIE** : Tu y tiens vraiment ? Allons dans la cuisine, tu auras les couteaux sous la main... J'en finirai plus vite avec la vie ! *(Elles sortent)*

### **SC-3**

Germaine - Nicolas

**VOIX OFF DE GERMAINE** : Non, mon cher Nicolas, n'insistez pas !

*(Germaine et Nicolas entrent)*

**NICOLAS** : Je vous en supplie Germaine, Nicole ne voudra jamais m'écouter. Vous, elle vous écoutera.

**GERMAINE** : Ecoutez Nicolas, vous avez voulu partir, c'était votre droit. Vous avez disparu du jour au lendemain, sans prévenir, et n'avez plus donné aucune nouvelle. Il est normal que ma fille ait tourné la page. Heureusement que vous n'étiez pas mariés et que vous n'aviez pas d'enfant. Enfin bref, je pense mon garçon, que votre

histoire avec ma fille est terminée. En tout cas dans sa tête...

**NICOLAS** : Non, je suis sûr que Nicole m'aime encore, et sachez que moi aussi. Rien n'est jamais définitif en amour... Et s'il restait la moindre chance... la moindre chance de sauver notre couple, admettez que nous n'avons pas le droit de ne pas la tenter ?

**GERMAINE** : Votre chance... vous l'avez eu, jeune homme, à une certaine époque et vous n'avez pas su la retenir. C'est toujours ainsi... Tenez... Avec Georges, j'étais heureuse mais je ne le réalise que maintenant. L'être humain pense toujours que le bonheur viendra demain... même s'il est en train de le vivre...

**NICOLAS** : Germaine... Vous ne voulez vraiment pas m'aider ?

**GERMAINE** : Ce ne sont pas mes affaires

**NICOLAS** : Tiens... et l'ordinateur ? Nicole... Nicole n'a plus d'ordinateur ?

**GERMAINE** : Il a été emporté par une tornade....Trop long à expliquer.

**NICOLAS** : Oui c'est vrai, j'étais excédé de la voir à longueur de journée sur le net. Pour un oui, pour un non. Pour savoir le nom d'une rue, pour connaître la météo du lendemain, pour rechercher je ne sais quel Dieu romain. Et surtout toutes ces heures avec ses copines sur le chat, jusqu'au milieu de la nuit.Ô Germaine... je vous en supplie, vous seule pouvez m'aider...

**GERMAINE** : Vous avez la mémoire courte, dites donc... Vous ne pouviez pas me supporter... Et comme par hasard, vous avez besoin de moi, et vous me jouez du violon... C'est non, vous entendez ? C'est NON ! La page est tournée. Vous n'aurez pas ma fille ! C'est clair ?

**NICOLAS** : Sale vieille chouette !

**GERMAINE** : Ho !

**NICOLAS** : Et vous... vous allez vivre les pires pages noires ! Je m'en occupe !

*(Il sort)*

**GERMAINE** : Espèce de malotru !

#### **SC-4**

*Arrivée de madame Boulissière un rouleau de pâtisserie à la main.*

**Mme BOULISSIERE** : Ahhhhh, Ahhhhh, L'est pas là Gaston ?

**GERMAINE** : Ahhhh... Mais Madame... *(Se cache comme elle peut)*

**Mme BOULISSIERE** : Il est en panne ! Mais ce n'est pas après vous que j'en ai, ma p'tite mère... C'est l'Gaston. C'est sûrement lui qui a cassé l'ordinateur. Il casse tout ce qu'il touche, c'est un brise fer ! Non mais, des fois ! Heureusement que j'ai pu prendre celui du père Moulineaux ! Bon, si vous voyez l'Gaston... rapportez-le-moi!

**GERMAINE** *(Ne montrant que sa tête)*

Ramenez-le-moi ! On dit ramenez... Il s'agit d'un être humain!

**Mme BOULISSIERE** : Un être humain l'Gaston ? Un peu que j'vais t'le ramoner moi ! Non mais, des fois! *(Elle sort)*

*(Arrivée de Nicole)*

**NICOLE** : Mais quel vacarme ! Ah, c'est toi maman ? Tu tombes bien. Maman, je t'en supplie... Il faut absolument que tu me prêtes ton ordinateur.

**GERMAINE** : C'est la journée des supplications aujourd'hui... Non ! Je n'ai pas changé d'avis ! Il n'en est pas question !

**NICOLE** : Mais enfin, maman, je ne vois pas ce que tu peux bien faire avec un ordinateur à longueur de journée... En dehors de commander des vêtements de carnaval...

**GERMAINE** : Ah, mais ne sois pas désagréable, je te prie. Et ton Mariaud ?

**NICOLE** : HEIN ?

**GERMAINE** : Mais oui, le vendeur d'ordinateur... Il ne t'a pas livré ton nouveau micro ?

**NICOLE** : Ah, ne m'en parle pas... Marie a frappé ! Monsieur Mariaud est à l'hôpital. Marie est partie lui rendre visite.

**GERMAINE** : Oui, enfin, s'il fallait frapper sur toutes les têtes à claques...

**NICOLE** : Maman, s'il te plaît... Ton ordi...

**GERMAINE** : Non ! Demande plutôt à "Boubou"... Elle a déjà récupéré celui du pauvre Moulineau ! Elle vient de passer d'ailleurs. *(On entend du bruit)*. Et, à mon avis,

elle n'est pas très loin. Je préfère passer par la cuisine pour sortir... *(Elle sort. Arrive Gaston Boulissière)*

**GASTON BOULISSIERE** : Oh, veuillez m'excuser, ma p'tite dame, mais c'est la patronne...

**NICOLE** : Mais, Monsieur Boulissière, que vous arrive t-il ?

**GASTON BOULISSIERE** : Je ne sais pas ce qu'elle a en ce moment, mais elle me mène une vie d'enfer. Depuis qu'elle a un ordinateur, elle est devenue insupportable. Elle se r'lève la nuit, pour voir s'il est toujours là. Moi, j'ai essayé de l'mettre en route, et v'la ti pas que la patronne m' tombe dessus... Oh mon vieux... Pire que l'débarquement en 40 ! J'en ai vu 3000 chandelles!!!

**VOIX DE Mme BOULISSIERE** : GASTONNNNNN !

**GASTON BOULISSIERE** : Oh, qu'cési pas vrai! M, m'fait peur quand elle est comme ça ! On ne sait jamais ce qu'y va lui passer par la tête.

**NICOLE** : Ne craignez rien, elle va se calmer. Venez, passez par la cuisine et tout ira bien. *(Gaston sort et sa femme arrive avec son rouleau)* Bonjour "Boubou"!

**VOIX DE GASTON BOULISSIERE** : Fameuse, votre petite gnôle !

*(Madame Boulissière se précipite vers la cuisine, suivie de Nicole, et on entend de nombreux bruits)*

## **SC-5**

Marie - Monsieur Mariaud - Gaston Boulissiere

*(Marie arrive en tenant par le bras Monsieur Mariaud très "enrubanné")*

**MARIE** : Je suis vraiment désolée, cher Monsieur Mariaud. Je me sens affreusement coupable. C'était la moindre des choses d'aller vous chercher à l'hôpital. Ce n'est qu'un affreux malentendu. Vous êtes si gentil!

**MARIAUD** : Oui... Excusez... J'ai un peu... un peu de mal à parler. Pas l'habitude... sans les dents de devant.

**MARIE** : Allez, reprenez-vous ! Voilà où vous conduit l'informatique et internet ! *(Tragédienne)* Internet, Ô toi, le roi du monde, pour les âmes en quête de mari... Ô toi, la bête immonde, tu n'auras pas le corps de Marie !

**MARIAUD** : Ohhhh... C'est beau!

**MARIE** : Et bien, faut pas pleurer, mon p'tit Mariaud !

**MARIAUD** : Non... Ça coule tout seul...

**MARIE** : Mais quelle âme sensible, dites-moi ! Qu'il est touchant! Allez, tout va bien. Tout ceci est de ma faute. Bon, vous n'avez pas eu de chance... Alors, comme ça, vous vendez des ordinateurs... Remarquez... Il n'y a pas de sot métier. Des ordinateurs... Vous avez mal tourné c'est tout !

**MARIAUD** : Mais non ! Je ne peux pas tout vous expliquer, mais je ne connais rien à l'informatique. Je ne sais rien de l'ordinateur. Je ne comprends rien à l'informatique ! Vous entendez ? Rien!

**MARIE** : C'est vrai ?

**MARIAUD** : Mais oui !

**MARIE** : J'ai trouvé mon double ! Mariaud... Vous commencez à me plaire !

**MARIAUD** : Hein, quoi ?

**MARIE** : Un homme qui ne sait même pas allumer un ordinateur ! Ça, c'est fort !

**MARIAUD** : Oui... enfin l'allumer... Il ne faut rien exagérer !

**MARIE** : Si, Mariaud, ne soyez pas modeste, vous ne savez pas ! Et... c'est ce qui fait votre charme... IRRESISTIBLE ! Déjà, au premier regard, je le trouvais bel homme ! (*Tragédienne*) : Et je marchais, me croyant seule sur mon chemin, bannie des Dieux Informatiques... quand apparut "Marie-au...masculin", le rejeté de la technique! Ah! Venez dans mes bras et soyons fous ! (*Se mettent à danser un tango endiablé*) J'ai une dette envers vous... Demandez-moi tout ce que vous voulez...

**MARIAUD** : Donnez-moi des cours d'informatique !

**MARIE** : Vous n'êtes pas sérieux, là ?

**MARIAUD** : Mais si ! J'en ai absolument besoin... J'ai promis...

**MARIE** : Promis ?

**MARIAUD** : Non, je ne peux vous expliquer. Mais... disons... pour mon travail, il me faudrait... Il me faudrait connaître le minimum...

**MARIE** : Mais prenez des cours, mon p'tit Mariaud...

**MARIAUD** : Non ! Je fais un blocage ! C'est d'ordre affectif ! Devant un ordinateur, je panique, je perds mes moyens. C'est une maladie vous savez... Et je me dis qu'avec vous... je serai en confiance... affectivement... (*Il se rapproche*)

**MARIE** : Ahhhh... Il est touchant, lui ! Vous n'êtes pas virtuel vous au moins.



Bordel qu'il est beau !

**MARIAUD** : Et je suis sûr que vous connaissez des tas de choses sur les ordinateurs. Vous en savez beaucoup plus que moi... Ça se voit.

**MARIE** : Ah oui ???? *(Il la prend dans ses bras)* Mais certainement, mais certainement... *(En aparté)* C'est bien la première fois qu'on me la fait, celle-là.

**MARIAUD** : Ô Marie...

**MARIE** : Ô Mariaud...

**MARIAUD** : Oui... Soyons fous ! *(Ils s'embrassent)* Alors... Pour les cours...

**MARIE** : Et bien...

**MARIAUD** : *(En aparté)* Je vais passer une deuxième couche. *(Il l'attire à elle et l'embrasse fogueusement)*

**MARIE** : Bon, d'accord !

**MARIAUD** : Ah, c'est vrai ? Ah....

**MARIE** : Oui ! Je vais vous "coacher" moi-même! Devenir la reine de l'informatique, et si je croise un faux Mario, je lui démonte le papot !

*(Arrivée de Gaston Boulissière enrubanné à son tour).*

**MARIAUD** : Déjà ?

**MARIE** : Ah non ! Là, je n'y suis pour rien !

**NOIR**

**SC-6**

Gaston Boulissiere - Germaine - Nicole - Agathe - Monsieur Mariaud

**GASTON BOULISSIERE** : Vous savez, ma chère Germaine, je peux vous appeler Germaine n'est-ce pas ? *(Silence)*... Oui, et bien vous saviez, Madame Burnon, je crois que je ne sais pas m'y prendre avec la patronne...

**GERMAINE** : Oui, enfin, il faut sans doute un permis de conduire très spécial...

**GASTON BOULISSIERE** : Enfin, vous pensez bien Germaine... heu... Germaine Burnon... au bout de trente ans de mariage, ce n'est plus ce que c'était...

**GERMAINE** : Pfutt, Georges, tu entends ça, Georges...

**GASTON BOULISSIERE** : Ça ne peut plus durer. J'en ai peur. Elle pourrait même être violente. Alors, ces derniers jours, je me suis dit qu'il me fallait prendre les choses en main. *(Se rapproche de Germaine)*

**GERMAINE** : Ah oui ?

**GASTON BOULISSIERE** : Oui, j'ai besoin d'autre chose, voilà, en un mot j'ai besoin d'autre chose.

**GERMAINE** : Vous aussi, en un mot ?

**GASTON BOULISSIERE** : Alors voilà, j'ai décidé de me lancer.  
*(Se rapproche à nouveau de Germaine)*

**GERMAINE** : C'est-à-dire Gaston ? *(Menaçante)*

**GASTON BOULISSIERE** : Je vais vous dire Germ... Burnon... Maintenant, avec l'ordinateur du père Moulineaux... je me suis inscrit sur internet... sur un site de rencontre! Mais si... C'est le père Moulineaux qui me l'a dit... de faire ça ! Il a fait pareil lui ! Parce que... c'est pas pour dire, mais avec la mère Moulineaux, il ne doit pas mouliner tous les jours... Hihi... Oh, la vache ! Résultat, sa patronne l'a surpris et s'est débarrassée de l'ordinateur.

**GERMAINE** : Tant mieux pour vous Gaston...

**GASTON BOULISSIERE** : J'ai besoin d'autre chose Germaine...

**GERMAINE** : Oui, moi aussi, parce que là, vraiment... Mais Gaston, je ne vois pas en quoi cela me concerne...

**GASTON BOULISSIERE** : Mais si, voyons... *(Il se rapproche)*

**GERMAINE** : Contrôlez vos pulsions, Monsieur Boulissière! *(Elle s'éloigne)*

**GASTON BOULISSIERE** : Voilà, il faut que je vous avoue tout !

**GERMAINE**: Je pense que ça ne va pas être nécessaire...  
*(Germaine s'enfuit dans le dos de Gaston. Ce dernier ne la voit pas vu sortir)*

**GASTON BOULISSIERE** : Mais non, ce n'est pas ce que vous croyez ! Je lui ai donné rendez-vous ici ! Je lui ai donné rendez vous ici... à la femme d'internet. Ici, dans une heure. Elle s'appelle Agathe. Evidemment, je ne pouvais pas lui dire de venir chez moi... avec la patronne. Je lui ai même donné un faux nom ! On ne sait jamais. Vous allez rire... Mariaud ! Oui je lui ai dit que je m'appelais Mariaud, c'est l'autre abruti avec ses ordinateurs qui m'a donné l'idée ! Bon si vous

voyez Agathe, dites-lui que son Mariaud... *(Découvre que Germaine est partie)*  
Germaine ? Germaine ? *(En criant)* Germaine ! J'ai oublié de vous dire... Pour Agathe...  
J'ai triché un peu. Je lui ai envoyé une photo de moi d'il y a dix ans... J'avais encore  
tous mes cheveux ! *(En aparté)* Ben oui... ça augmente mes chances... Bon, ben, je  
reviendrai dans une heure.

**VOIX DE Mme BOULISSIERE :** GASTONNNNNN ! Au pied ! *(Gaston s'enfuit)*

*(Arrivée de Nicole et Germaine)*

**NICOLE :** Hi, hi, hi, un site de rencontre t'es sûre ? Tu te rends compte ! Hihhi...  
Boulière... hi, hi, hi, Oh, c'est trop drôle...

**GERMAINE :** C'est Boubou qui va être contente...

**NICOLE :** Oui, hi, hi, hi quand son Boubou va mettre les bouts ! Oh, oh... il y a de  
l'ambiance avec ces nouveaux voisins...

**GERMAINE :** Un site de rencontre... franchement...

**NICOLE :** Ah oui, il faut vraiment tomber bien bas.

**GERMAINE :** Etre vraiment démuni.

**NICOLE :** Oui, ou être abandonnée par l'être aimé, ou alors être très moche !

**GERMAINE :** Ah non ! Pas forcément ! Non, mais, dis donc !

**NICOLE :** Enfin, moi, pour rien au monde ...

**GERMAINE :** Non, moi non plus... pour rien au monde... Mais je comprends... Oui,  
je comprends Gaston... Parce que lui...

**NICOLE :** Ah oui... Moi à sa place...

**GERMAINE :** Ah oui ? Moi, non !

**NICOLE :** Mais nous ne sommes pas à sa place... alors...

**GERMAINE :** Oui... Nous ne sommes pas à sa place. Bon, il faut que je retourne  
chez moi... Tu sais, toujours pour ma commande internet... Enfin, ça ne se  
commande pas, ce besoin d'autre chose... Non, je repensais à Gaston...

**NICOLE :** Et moi, je dois encore attendre pour retrouver mon... internet...

**GERMAINE :** Pas de nouvelle de ton Mariaud ?

**NICOLE** : Quoi ? Hein ? Ah, oui... Monsieur Mariaud. Il doit être là dans une heure avec cette fois... mon ordinateur... Encore une heure sans... internet... Bon je vais me défouler sur le ménage... *(Elle enfile un tablier et prend le balai)*

*(On sonne)*

**GERMAINE** : Bon, je te laisse avec Mariaud, il doit avoir un peu d'avance... *(Elle sort)*

*(Nicole va ouvrir. Arrivée d'Agathe. Femme très stricte et très pincée, myope avec de grosses lunettes)*

**AGATHE** : Bonjour, veuillez m'annoncer à Monsieur Mariaud je vous prie.

**NICOLE** : Bonjour Madame... C'est-à-dire que Monsieur Mariaud ne sera là que dans une heure.

**AGATHE** : Oui, c'est exact, je suis un peu en avance. Et bien j'accepterais volontiers une tasse de thé en l'attendant...

**NICOLE** : Un thé ? Heu... Vous avez rendez-vous avec lui peut-être ?

**AGATHE** : Un thé, je vous prie !

**NICOLE** : Mais, il n'en est pas question ! Mais qui êtes-vous pour...

**AGATHE** : Oh, je ne vous permets pas ! Quelle effrontée ! On ne peut vraiment plus avoir confiance en ces gens de maison. Je reviendrai dans une heure, quand Mariaud sera là, et je vous ferai chasser ! Oh, mais quelle audace ! *(Elle sort)*

**NICOLE** : Je ne le crois pas ! Elle a été élevée par la mère Boulissière, celle-ci, ou quoi ?

*(On sonne)*

**Une voix d'homme** *(off)* : C'est moi !

**NICOLE** : Ah, mais qui êtes-vous ?

**Une voix d'homme** *(off)* : Votre ami d'internet, voyons. Votre ami ! Ahouuuu, ahouuuuu...

**NICOLE** : Ah non ! *(En aparté)*: Le revoilà ce Tarzan !

**Une voix d'homme** *(off)* : Alors... Prête pour le grand frisson ?

**NICOLE** : Partez Monsieur !

**Une voix d'homme** *(off)* : Il est encore là... Je reviendrai ma belle. Ahouuuu, ahouuuuu...

**NICOLE** : Non, c'est une erreur ! Partez à la fin ! Partez... *(On sonne)*  
Ah, je ne vais jamais m'en débarrasser, de celui-là! *(Elle prend son marteau et se cache derrière la porte. Elle tape de toutes ses forces sur Monsieur Mariaud qui fait son entrée)*

**MARIAUD** : Aïe... Oh là ! Oh là... Moi qui commençais à aller mieux !

**NICOLE** : Oh, Monsieur Mariaud. Oh, quelle horreur!

**MARIAUD** : Oui, c'est ce que l'on me dit dès que j'arrive ici...

**NICOLE** : Oh pardon... Excusez-moi Monsieur Mariaud, c'est une erreur, je vous assure... C'est affreux. Installez-vous ici, vous serez mieux... Je suis désolée, vraiment, je ne sais plus quoi... Reposez-vous...

**MARIAUD** : Oui, je vais me reposer un peu... là... là, sans les autres dents... vous comprenez...

**NICOLE** : Oui, je comprends... Là, allongez-vous... Je vais aller vous chercher quelque chose à la pharmacie... Voilà, là... gentil... *(Elle sort puis revient)*  
Au fait, pour mon ordinateur ?

**MARIAUD** : Oui, je l'ai... dans ma voiture... Aïe... oh, j'ai mal...

**NICOLE** : Oui, oui, évidemment, vous êtes un peu fragile... Je prendrai l'ordinateur en passant... *(En sortant)* Les clefs !

**MARIAUD** : Si encore Marie était là... Aïe, oh, que je souffre...

*(Arrivée de Monsieur Bouliissière tout endimanché (costume, cravate...))*

**GASTON BOULISSIERE** : Ah non, par exemple, il ne faut pas rester là mon p'tit Monsieur... C'est pas à vous d'être là... Elle va être paumée l'Agathe... Ce n'est pas toi le Mario ! *(Il tire Mariaud par le bras)*

**MARIAUD** : Oh non ! Pas là ! Pas là, j'ai trop mal!

**GASTON BOULISSIERE** : Viens que je te dis, ici ça ne va pas être possible. Il ne va quand même pas me la piquer !

*(Mariaud se débat, Gaston le tape et les deux hommes sortent en courant. Mariaud poursuivi par Gaston. Puis on entend un crissement de pneus de voiture et le bruit d'un choc. Mariaud revient avec le pantalon déchiré de Gaston, ainsi que son cartable en miettes)*

**MARIAUD** : Toujours pas réussi à sauver le cartable !

**NOIR**

## SC-7

Monsieur Mariaud - Madame Boulissiere - Agathe

*(Mariaud est allongé, une bouillote sur la tête, et Madame Boulissière fait les cent pas. Le nouvel ordinateur de Nicole est en place)*

**Mme BOULISSIERE** : Il aurait quand même pu faire attention ! Se jeter comme ça sous un camion ! Sans assurance...

**MARIAUD** : Moins fort... J'ai mal à la tête. Je voudrais voir Marie, moi...

**Mme BOULISSIERE** : Enfin, heureusement que Nicole est à l'hôpital, moi, je n'aime pas aller là-bas. L'odeur de l'éther, ça me fait vomir. Faut dire qu'elle doit se sentir responsable, la Nicole, vu que Gaston sortait de chez elle en courant. Elle devait lui courir après. Je me demande pourquoi elle lui courait après, comme ça ! C'est vrai qu'il est encore beau, mon Gaston.

**MARIAUD** : Moins fort... J'ai mal à la tête.

**Mme BOULISSIERE** : Gaston *(Elle se met à pleurer)* Gaston, il va s'en sortir, hein, mon Gaston ? Il en a vu d'autres, le Gaston. Puis, tout ce qu'il y a de plus fidèle avec ça. Au bout de trente ans de mariage, vous parlez, hein !

**MARIAUD** : Non, plus parler... J'ai mal à la tête ! *(En aparté)* : Je voudrais voir Marie, moi.

**Mme BOULISSIERE** : Tiens, elle a acheté un nouvel ordinateur ! C'est qu'il est beau aussi, celui-là ! Bon... Ça ne serait pas raisonnable... Heu... quand Nicole arrivera, dites-lui de venir me donner des nouvelles de mon Gaston. J'suis quand même inquiète.

*(On sonne)*

**MARIAUD** : Ah, c'est peut-être Marie !

**Mme BOULISSIERE** : Laissez, j'y vais. Vous n'êtes pas en état de répondre. Oh là, là, vous êtes dans un tel état ! Et puis, vous, vous n'êtes pas chez vous ! Non mais, des fois ! Allez, oust ! Je vous appellerai si c'est Marie ! Allez....hop !

*(Mariaud s'en va vers la cuisine et Mme Boulissière va ouvrir. Agathe entre)*

**AGATHE** : Ah... Bonjour très chère... Vous êtes la maman ?

**Mme BOULISSIERE** : Non, je suis la voisine ! C'est pourquoi ?

**AGATHE** : La voisine... Ah, comme c'est charmant... La voisine...

**Mme BOULISSIERE** : Ah, la voisine, ah, la voisine (*en se moquant*)  
Et en quoi elle peut vous aider, la voisine ?

**AGATHE** : Je suis attendue par Mario.

**Mme BOULISSIERE** : MONSIEUR... Mariaud ! Et puis, ça... ça m'étonnerait. Il n'est pas opérationnel pour l'instant, votre Monsieur Mariaud. C'est comme mon Gaston (*Elle se met à pleurer*)

**AGATHE** : Oh Madame, je suis désolée, croyez le bien... pour votre Gaston, mais je ne viens pas voir votre Gaston, je viens...

**Mme BOULISSIERE** : Ben, encore heureux qu'elle ne vient pas voir mon Gaston ! Vous ne me plaisez pas beaucoup vous...

**AGATHE** : C'est regrettable, très chère, mais je n'ai pas non plus rendez-vous avec vous. C'est Mario que je viens rencontrer.

**Mme BOULISSIERE** : C'est quand même bizarre ça... qu'il vous ait donné rendez-vous ici.

**AGATHE** : Ah bon ? Je ne suis pas chez Mario ?

**Mme BOULISSIERE** : Pas du tout, ma p'tite dame, vous êtes chez Nicole.

**AGATHE** : Ah bon ? Attendez, vous n'êtes pas en train de me dire que Mario est marié ?

**Mme BOULISSIERE** : Ah ben non ! Il vend des ordinateurs...

**AGATHE** : Oui, et bien, excusez-moi, mais on peut vendre des ordinateurs et être marié !

**Mme BOULISSIERE** : Oui, ce n'est pas bête ça. Mais je ne vois pas pourquoi elle me dit ça, la p'tite dame. On peut aussi être marié et ne pas vendre d'ordinateur... Tiens par exemple... Boubou est mariée... et ben elle... vend pas d'ordinateur pour autant...

**AGATHE** : Boubou ? Ordinateur ? Que me racontez-vous là ?

**Mme BOULISSIERE** : Rassurez-vous... à mon avis il n'est sûrement pas marié. Je les détecte, moi, les célibataires, et lui, le Mario, il a une bonne couche de célibat !

**AGATHE** : Bon, alors finissons-en ! Mario, savez vous où il est ?

**Mme BOULISSIERE** : Oui !

**AGATHE** : Pouvez-vous me dire où il est ?

**Mme BOULISSIERE** : Non !

**AGATHE** : Vous vous moquez de moi ?

**Mme BOULISSIERE** : Oui... heu NON !

**AGATHE** : Allez me le cherchez s'il vous plaît

**Mme BOULISSIERE** : J'aime quand on me parle avec la déférence due à mon rang  
*(Jouant les femmes hautaines. Puis se fige)*

**AGATHE** : Et bien, alors !

**Mme BOULISSIERE** : Allez-y vous-même!

**AGATHE** : Mais je ne peux pas, on ne se connaît pas ! Non je ne connais pas Mario

**Mme BOULISSIERE** : MONSIEUR Mariaud ! Comment ça, vous ne connaissez pas Monsieur Mariaud, vous ? Si vous avez rendez-vous ici...

**AGATHE** : Bon, puisqu'il faut en passer par là, je vais vous expliquer. Mais... vous savez tenir votre langue au moins? Je n'ai pas envie que ça se sache trop. J'ai rencontré Mario sur l'ordinateur...

**Mme BOULISSIERE** : SUR... l'ordinateur ? *(Faisant le geste avec sa main)*

**AGATHE** : Enfin, dedans si vous préférez...

**Mme BOULISSIERE** : Dedans ? *(Boubou réfléchit !)* Dedans... Ben dites donc... Faut y tenir... Ah, l'informatique... Gaston et moi, on n'y arriverait pas !

**AGATHE** : Sur le chat, c'est très facile. On peut rester des heures sur le chat !

**Mme BOULISSIERE** : Vous avez des mœurs bizarres, vous. Moi, je ne suis pas trop pour. Il faut respecter tous les êtres, quels qu'ils soient. *(Elle s'éloigne)*

**AGATHE** : Mais oui ! C'est le progrès ! Regardez, on peut même échanger des photos. Moi, je n'y vois pas grand-chose, mais... tenez, par exemple, celle-là c'est Mario qui me l'a envoyée. *(Agathe pose la photo sur la table car Mme Boulassière songe)*

**Mme BOULISSIERE** : Mais, c'est la photo d'mon Gaston qu'elle a là !

**AGATHE** : Non, c'est mon Mario!

**Mme BOULISSIERE** : Ah non, c'est mon Gaston... avec sa chemise neuve que je lui



avais payé pour le mariage de René !

**AGATHE** : Ah non !

**Mme BOULISSIERE** : Ah si ! C'est même la chemise qui est passée sous le camion aujourd'hui ! Attendez, attendez... vous l'avez trouvée où, cette photo ? *(Elle regarde partout)* J'ai dû la faire tomber, excusez-moi. Il était encore beau là ! Mais ça fait au moins dix ans ! Et ben ? Allez-vous me redonner mon Gaston !?

**AGATHE** : Votre Gaston ? Votre Gaston !

**Mme BOULISSIERE** : Oui sur la photo, c'est mon Gaston, ça, c'est sûr !

**AGATHE** : Ah l'ordure, je commence à comprendre...

**Mme BOULISSIERE** : Quoi ? Non mais, des fois ! C'est de mon Gaston dont vous parlez là ? Mais pour qui elle se prend la pétasse ! *(Elle lui arrache la photo des mains)*

**AGATHE** : Oh ! Mais, comment osez-vous ! Vous ne savez pas à qui vous avez l'honneur de parler... Figurez-vous que je suis Agathe De La Rochemanoir, et que l'on ne parle pas ainsi à la femme d'un député !

**Mme BOULISSIERE** : De la Rochemanoir, comme le député ? Ben en v'là un qu'j'aime pas ! Heureusement qu'il va être cocu !

**AGATHE** : Oui, comme vous !

**Mme BOULISSIERE** : Hein ? *(Elle réfléchit)*

**AGATHE** : Oui, c'est votre Gaston qui m'a lui-même donné cette photo !

**Mme BOULISSIERE** : Mais alors... *(Transformation du visage de Mme Boulissière qui se décompose)*

**AGATHE** : Je vous réexplique depuis le début, ou ça va comme ça ?

*(Complètement "disjonctée", Mme Boulissière se met à traverser la scène de part en part, s'agite réfléchit, se parle, désigne Agathe, fait des gestes... puis se fige. Agathe prend Mme Boulissière parle bas et lui explique dans l'oreille)*

**Mme BOULISSIERE** : Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! *(Elle prend le marteau)* Gaston ! À nous deux ! Vous, restez là. Moi, je vais le finir ! *(Elle sort en courant par la cuisine)* .On entend du bruit !

*(Mariaud revient de la cuisine)*

**AGATHE** : Déjà ! Ah, ne vous approchez pas Monsieur.

**MARIAUD** : Mariaud... pour vous servir Madame.

**AGATHE** : Ah ! Ah ! Gaston ! Ne vous approchez pas ! Ah ! Votre femme sait tout ! C'est moi, Agathe, qui vient de tout lui dire! Et vous n'avez que ce que vous méritez ! Vous n'avez pas honte ! Vous ne m'avez même pas envoyé la bonne photo ! Pauvre lâche ! Gougeat ! Malotru !

**MARIAUD** : Mais je...

**AGATHE** : Ah ! Ne faites pas un pas de plus, ou j'appelle la police ! Mario ! Mario Vous vous êtes bien moqué de moi ! Gaston... Hi, hi, hi !

**MARIAUD** : Ah non, moi c'est Gilbert !

**AGATHE** : Gilbert maintenant, voyez-vous ça ! N'essayez pas de vous rattraper Monsieur !

**MARIAUD** (*En aparté*) : Oui, Gilbert Mariaud, et je ne vois pas...

**AGATHE** : Taisez-vous !

**MARIAUD** : Je voudrais voir Marie !

**AGATHE** : Marie ? Une autre femme ? Encore une autre! Il attend une autre femme. J'en étais sûre, cet homme est un dangereux pervers. Cette fois c'en est trop !

**MARIAUD** : Mais non

**AGATHE** : Et ça Gaston, tu ne l'as pas volé ! (*Agathe frappe Mariaud avec un objet à portée de main*)

**NOIR**

**SC-8**

Monsieur Boulissiere - Monsieur Mariaud - Nicolas  
Marie - Nicole - Germaine - Agathe

(*Mariaud et Gaston Boulissiere sont allongés, têtes enrubannées*)

**GASTON BOULISSIERE** : Mais, pourquoi êtes-vous revenu, aussi !?

**MARIAUD** : Pfutt, m'en rappelle plus ! (*En aparté*) Je voudrais voir Marie...

**GASTON BOULISSIERE** : Ça fait mal quand on bouge...

**MARIAUD** : Quand on parle aussi...

**GASTON BOULISSIERE** : On n'est pas encore habitués, ça ne fait qu'une semaine...

**MARIAUD** : Pas l'intention de m'habituer... En plus... Ne m'appelle pas Gaston, moi!

**GASTON BOULISSIERE** : Hein ? En tout cas, Agathe ne doit pas être contente...

**MARIAUD** : Hi, hi, hi... Ah non, pas contente Agathe. *(Rient ensemble, puis)*  
Oh, ne me parlez plus d'Agathe, ça me fait mal à la tête.

**GASTON BOULISSIERE** : Vous l'avez vue, alors ? Alors ?

**MARIAUD** : Alors quoi ?

**GASTON BOULISSIERE** : Elle est comment ?

**MARIAUD** : Droitière et elle tape fort !

*(On sonne)*

**GASTON BOULISSIERE** et **MARIAUD** : On ne peut pas ...

**VOIX OFF de NICOLAS** : Messieurs. C'est Nicolas. C'est encore un peu chez moi ici. Qui êtes-vous ?

**MARIAUD** : Non ! Ne frappez pas !

**VOIX OFF de NICOLAS** : Mais la porte est fermée ! Alors...

**MARIAUD** : Oui, on ne sait jamais. Ne dit-on pas "jamais deux sans trois" et moi, je suis déjà rendu à deux !

**GASTON BOULISSIERE** : Moi, je suis inoffensif, je suis le voisin !

**MARIAUD** : Mon camarade est sacrément amochés !

**GASTON BOULISSIERE** : Lui, il était déjà moche avant, mais moi, je suis passé sous un camion alors... Je suis Monsieur Boulissière... enfin, Gaston...

**VOIX OFF de NICOLAS** : Moi, c'est Nicolas.

**MARIAUD** : Moi, je préfère ne pas le dire, car à chaque fois, ça finit mal...  
Ne dit-on pas...

**GASTON BOULISSIERE** : Ahhhhh ! Stop ! Ah, il n'est pas frais, lui !  
Bon qu'est-ce qui vous amène, vous ?

**NICOLAS** : Je voudrais voir mon ex-compagne, Nicole.

**MARIAUD** : Moi, je voudrais voir Marie.

**GASTON BOULISSIERE** : Moi, ça serait plutôt Agathe...  
*(Rêveurs, ils sont figés tous les trois. Arrivée de Marie de la cuisine)*

**MARIE** : Salut la compagnie ! Marie, le retour !

**GASTON BOULISSIERE** et **Voix off de NICOLAS** : Bon ben, c'est lui qui a gagné !

**MARIAUD** : Marie !

**VOIX OFF de NICOLAS** : Vous venez, Gaston ?

*(Gaston sort en claudiquant tandis que Marie se jette sur Mariaud)*

**GASTON BOULISSIERE** : Il en a de bonnes lui ! Enfin je ne voudrais pas déranger !

**MARIE** : Qui est-ce à la porte ?

**MARIAUD** : Un certain Nicolas.

**MARIE** : Ah bon ? Je me demande bien ce que Nicolas faisait ici... Enfin... Ah, mon Gilbert, j'ai trop rêvé de toi !

**MARIAUD** : Aïe, non, pas là... Aïe, non, pas la tête...

**MARIE** : Ah oui, je vois, ils t'ont encore pris pour un Mario !

**MARIAUD** : Pour un Gaston aussi, mais ce n'est pas mieux !

**MARIE** : Bon, mon petit Gilbert, notre pacte tient toujours ?

**MARIAUD** : Oui évidemment... Alors tes cours d'informatique ? Tu vas pouvoir m'aider ?

**MARIE** : Mais oui voyons, j'ai eu une formation accélérée. Merci de m'avoir prêté un ordinateur !

**MARIAUD** : Moi, tu sais, il ne me servait pas à grand-chose...

**MARIE** : C'est le père Moulineaux qui était content ! Il m'a tout expliqué ! Maintenant, je sais surfer, chater, envoyer des mails...

**MARIAUD** : J'ai de plus en plus mal à la tête, moi !

**MARIE** : Alors ne t'inquiète pas, Marie maîtrise l'affaire et elle va tout t'expliquer...

Quand tu seras un peu plus en forme...

**MARIAUD** : Oui, en forme de quoi, je me le demande bien, au train où vont les choses !

**MARIE** : Et, que dirais-tu d'un petit câlin ? En évitant les zones sensibles...  
Enfin je veux dire... pas... pas la tête.  
*(Elle s'assoit sur ses genoux, au moment où arrivent Nicole et Germaine)*

**NICOLE** : Et bien Marie, je vois que tu fais des progrès en informatique !

**GERMAINE** : Elle nous étonnera toujours, cette Marie !

**MARIE** : Et alors ? J'ai bien le droit, moi aussi d'avoir un Mariaud !

**NICOLE et GERMAINE** : Hein ?!!

**NICOLE** : Non, maman, je t'expliquerai. } *(Ensemble)*  
**GERMAINE** : Non, Nicole, je t'expliquerai. }

**MARIE** *(à Mariaud)* Je t'expliquerai aussi...

**MARIAUD** *(En aparté)* Bon, vu qu'il n'y aura pas de câlin... Permettez-moi de me retirer. J'espère que vous serez satisfaite de votre nouvelle machine... *(Il sort)*

**NICOLE** : Il a raison ! Tu viens maman... On va la démarrer, notre machine...

**MARIE** : Et moi je sens l'ail ?

**GERMAINE** : Oh Marie, ne te fâche pas... On sait bien que tu détestes toutes ces choses un peu techniques...

**MARIE** : Le problème n'a jamais été là. Je ne déteste pas ! J'en mesure juste les limites... Et sur ce point, je n'ai pas vraiment changé.

**NICOLE** : Je ne comprends pas... Ça ne s'allume pas...

**GERMAINE** : Il faut être de son temps, ma petite Marie.

**NICOLE** : Pourtant, ça devrait marcher du premier coup ! Il est tout neuf ! Je vais rappeler Monsieur Mariaud... Il va m'entendre !

**MARIE** : Tiens, tape donc ce code!

**GERMAINE** : Hihhi, Marie, laisse Nicole tranquille, elle sait sûrement mieux que toi comment procéder...

**NICOLE** : Oui, ça ne sert à rien, ça devrait fonctionner!!!

**MARIE** : Laissez- moi faire.

**GERMAINE** : Non, écoute Marie, tu es très gentille de vouloir nous aider, mais tu sais, l'informatique c'est sérieux, il faut un minimum de connaissances.

**MARIE** : Poussez-vous. 5A, 6B. *(Elle tape le code)* Et voilà !

**NICOLE** : Mais... mais... mais... ça marche...  
*(Long silence...)*

**MARIE** : Ce n'est pas si compliqué... *(Traversant la scène en roulant les mécaniques)*

**GERMAINE** : Marie, tu as eu de la chance voilà tout. Il suffisait de taper le code.

**NICOLE** : Ça, c'est vraiment incroyable alors. Marie, tu nous étonneras toujours. Il fallait vraiment y penser...

**MARIE** : Ce code s'appelle une clef, c'est la clef du produit, l'appareil ne démarre que s'il la reconnaît. Et puis je vous conseille aussi de télécharger l'anti-virus, l'anti-spyware, le pare-feu, l'anti-spam et l'anti-phishing.

**NICOLE** : Oui je sais, mais...

**GERMAINE** : Je pense que Marie nous fait une farce... Avoue Marie, tu viens d'apprendre ce texte par cœur ?

**MARIE** : Non, Nicole, ne tape pas sur "entrée" maintenant, il te demande yes or no. Tu dois cliquer sur no, car il n'est pas utile, ce logiciel. Voilà, sinon tu aurais été bloquée.

**NICOLE** : Mais oui, c'est vrai, ça marche ! Marie tu es vraiment une fille géniale!  
*(Elle l'embrasse)*

*(Suggestion pour la mise en scène : sur de la musique on voit Marie qui explique plein de choses à Nicole et Germaine subjuguées)*

**GERMAINE** : Bon, et bien, moi, je vais me faire un thé, puisque je ne suis d'aucune utilité ! *(Elle part en claquant la porte).*

**MARIE** : Alors, est-ce que la fille géniale pourrait savoir où tu en es avec ton bel italien ?

**NICOLE** : Justement... je... j'ai peur, Marie. J'ai été privée d'ordinateur pendant tous ces jours et je n'ai pas pu me connecter. Mario doit penser que je l'ai oublié ou que je suis passée à autre chose...

**MARIE** : Oui, autre chose, comme pour acheter un vêtement...

**NICOLE** : C'était si beau, si tendre, si magique, une histoire comme j'en avais jamais eue. Une personne à l'écoute, comme j'en avais jamais rencontrée.

**MARIE** : Je te remercie sur ce coup-là !

**NICOLE** : Mais non, Marie, ce n'est pas ce que je voulais dire, je parlais des hommes... Et puis tous ces points communs... En dehors de Nicolas, je n'avais jamais rencontré quelqu'un comme ça !

**MARIE** : Je te signale que je l'ai aperçu ici, ton Nicolas... Il n'y a que quelques minutes...

**NICOLE** : Ah bon ? Mais que voulait-il ? Non, ne me réponds pas. C'est encore trop douloureux pour moi, cette histoire avec Nicolas. Je préfère ne pas savoir.

**MARIE** : Es-tu bien certaine d'être passée à "autre chose"... comme tu le dis si bien?

**NICOLE** : Mais oui ! Enfin, si mon tendre Mario ne m'a pas oubliée.

*(On sonne)*

**NICOLE** : Oh Marie, rends-moi service. Vas ouvrir, j'ai peur que ce soit Nicolas. Je ne pourrais pas le supporter, c'est trop tôt, tu comprends ?

*(Nicole sort. Marie va ouvrir et Agathe rentre)*

**MARIE** : Bonjour Madame. *(En aparté et vers la cuisine)* : Et bien voilà "autre chose" !

**AGATHE** : Ah, je ne vous connais pas, mais je voulais revenir m'excuser. Monsieur Gilbert n'est pas là?

**MARIE** : Gilbert ! Voyez-vous ça ! Et... c'est à quel sujet ? Vous êtes qui d'abord ?

**AGATHE** : Agathe De La Rochemanoir... De La Rochemanoir... voyons... la femme du député !

**MARIE** : Oui, ce n'est pas forcément une excuse, ça !

**AGATHE** : Je suis vraiment triste et confuse. Je voudrais voir Monsieur Gilbert !

**MARIE** : Elle m'énerve celle-ci ! Vous êtes triste ? Dites-moi pourquoi vous êtes triste et surtout, pourquoi vous voulez voir mon Gilbert! Sinon je vous fais danser sur "Agathe the blues"!

**AGATHE** : Mais enfin, je n'avais pas les bonnes lunettes, et j'ai malmené ce pauvre Gilbert. Je l'ai pris pour Gaston, qui se faisait appeler Mario. Vous comprenez ?

**MARIE** : Je ne suis pas sûre...

**AGATHE** : Mais si. Suite à notre rencontre sur internet, Gaston m'a donné rendez-vous ici. Sur internet, il se faisait appeler Mario. Alors, quand je suis venue ici et que j'ai croisé un vrai Mario, je ne pouvais pas deviner que c'était Gilbert et non Gaston, Mario !

**MARIE** : Vous avez une façon d'expliquer les choses vous ! Vous devriez être prof, les élèves en sauraient moins en sortant qu'en entrant, dites-donc !

**AGATHE** : Mais, vu que Mario est marié, ça ne peut pas m'intéresser !

**MARIE** : Quoi ? ! Mariaud est marié ?

**AGATHE** : Non, Gaston !

**MARIE** : De La Roche machin, tu vas être plus claire ou tu vas traverser la porte sans l'ouvrir !

**AGATHE** : Gaston est marié avec Boubou, voyons ! Je l'ai reconnu sur la photo, maintenant que j'ai changé de lunettes.

**MARIE** : Tu vas me répéter doucement la phrase suivante "Je ne dirai plus jamais que Gilbert est marié". Allez vas-y, et en articulant, pendant que tu as encore une mâchoire.

**AGATHE** : Mais lâchez-moi à la fin, c'est ce que j'ai toujours dit, c'est Gaston qui est marié. Ce salaud...

**MARIE** : Répète!

**AGATHE** : Ce salaud qui se fait appeler Mario.

**MARIE** : Ah ! Répète ! Répète ! Non, ne prononce plus Mario. Répète Gaston, heu... non, répète, Gilbert, voilà, Gilbert n'est pas marié, Gilbert n'est pas marié, Gilbert n'est pas marié! J'ai besoin de l'entendre, tu vas comprendre ça, la députée dépitée!

**AGATHE** : Il n'est pas marié

**MARIE** : QUI ÇA ?

**AGATHE** : Heu... Mar... Heu Gi, Gilbert !

**MARIE** : Et ben, tu vois quand tu veux ! Mais dis-moi, t'es vraiment myope, hein ? Confondre Gaston et mon Gilbert... Y'a quand même pas photo !

**AGATHE** : Alors, pour Gilbert, justement, je suis navrée vraiment...

**MARIE** : Oui, oui, alors ça, ce n'est pas un problème, je m'en occupe.



**AGATHE** : Mais le problème voyez-vous, c'est que cette Madame BouliSSIÈRE a téléphoné à mon mari... Et maintenant... Monsieur le député a des doutes... Alors là, je lui en veux, à celle-ci. Incapable de surveiller son mari, et prête à briser un couple...

*(Un coup de sonnette)*

**VOIX OFF de Mme BOULISSIERE** : Coucou, c'est Boubou.

**MARIE** : Oh là, ça va être grave. *(Mais Agathe ne réagit pas)*  
Allô Agathe, enfin Madame Roche... *(En aparté)* Elle est sourde, ou alors elle a fumé la moquette!

**VOIX OFF de Mme BOULISSIERE** : C'est Boubou !

**MARIE** : Venez donc par là, chère Agathe, vous serez plus tranquille pour fumer... heu... pour parler... *(Elle la tire par le bras vers la cuisine)*

**AGATHE** : Attendez, attendez...

**MARIE** *(vers la porte)* Attends, j'arrive Loulou.  
*(Et vers Agathe)* C'est Loulou, enfin non, la femme du repassage... qui repasse sans arrêt... Venez chère Agathe...  
*(Vers la porte)* Tu peux repasser tout à l'heure."Wou, wou".

**VOIX OFF de Mme BOULISSIERE** : C'est pas Loulou, c'est Boubou. L'est pas là Gaston ?

**AGATHE** : Ah ! Ah ! Ah ! *(Folle de rage, Agathe se précipite vers la porte, sort, et on entend un crissement de pneus de voiture, et le bruit d'un choc, puis un second crissement de pneus de voiture et un second bruit de choc)*

**MARIE** : Un et un, deux, le compte est bon !

**NOIR**

## ACTE III

### SC-1

Nicole - Madame Boulissiere - Germaine - Marie

*(Nicole est seule devant son ordinateur et tape sur le clavier)*

**NICOLE** : Oui, mon Mario ! Oui, je, suis, très, heureuse, de, te, retrouver.  
Oui ! Oui, tu, m'as, manqué, terriblement, manqué. Non, plus, jamais, ça !

*(En aparté et rêveuse)* : Quel amour ce Mario ! C'est vrai qu'il m'a manqué !

Je, ne, peux, plus, me, passer, de, toi !

*(Coup de sonnette et arrivée de Mme Boulissière. Nicole cache son écran)*

**Mme BOULISSIERE** : Ah, Nicole, je suis contente de vous voir .Vous avez vu, l'autre jour, l'accident ! Ben oui, le camion a voulu nous éviter. Résultat, c'est le père Moulineaux qui y est passé ! Pas beau à voir, le père Moulineaux. Surtout qu'il s'est pris deux camions !

**VOIX DE GERMAINE** : Nicole ! Nicole !

**NICOLE** : Oui, j'arrive maman ! Excusez-moi Madame Boulissière.

*(Elle cache l'écran de son ordinateur et sort vers la cuisine. Mme Boulissière en profite pour jeter un œil sur l'écran de l'ordinateur).*

**Mme BOULISSIERE** : Ben, pourquoi qu'elle cache... C'est-y pas vrai ! Mario ! Que je regarde ça, moi. Mario a écrit : Tu me manques ma Nini !?

*(En aparté)* V'la le Gaston qui r'commence!

Comment ça marche, ce truc-là ? Le père Moulineaux m'a montré un peu avant de jouer au kamikaze avec les camions. Je vais te le feinter, moi, l'Gaston ! Qui ne va pas en revenir de c'coup là. Alors Nini écrit à Mario. *(Elle tape sur le clavier de l'ordinateur)*  
Vais lui donner rendez-vous, moi, au Mario ! C'est là qu'on va rigoler !

Hein ? Comment ça, à quelle adresse ? TU TE MOQUES DE MOI GASTON ? Non, faut que je garde mon sang-froid ! Pourtant qu'il est bouillant... Alors... *(Elle tape)*  
"32, rue, Pouliquen, q, u e, n". Et voilà ! Et la Nicole qui fait mine de rien... Mais je suis plus maligne que vous deux !

**VOIX DE NICOLE** : Voilà maman, bon, excuse-moi, il y a madame Boulissière qui est là.

**Mme BOULISSIERE** : Oh, la revoilà. Faut que je lui dise au revoir au pèpère Gaston ! "Dois, couper, au, revoir, Mario" Et toc !

Ok, qu'y me met ! Ça marche, dis donc ! Elle est quand même gonflée, la Nicole, de vouloir me piquer Gaston !

**VOIX DE NICOLE** : Oui, oui, je reviens.

**Mme BOULISSIERE** : Ne faut pas qu'elle voit. Je vais éteindre son bazar...

*(Prend une paire de ciseaux)* Ne faut plus que ça redémarre, ce truc-là ! Je vais lui couper le kiki. Tu vois ce qui t'attend, Gaston ! Quel culot, cette Nicole !  
*(Nicole revient .Mme Boulassière dissimule la paire de ciseaux qu'elle n'a pas eu le temps d'utiliser)*

**NICOLE** : Oui, excusez-moi, Madame Boulassière. Nous en étions au pauvre Monsieur Moulineaux... Oui, c'est bien triste, en effet.

**Mme BOULASSIERE** : Bonsoir, Madame BURNON ! À très bientôt !  
*(Toisant Nicole qui ne comprend rien)*

**NICOLE** : Ah bon, et bien, bonsoir Madame Boubou.

**Mme BOULASSIERE** : BOULASSIERE ! *(Elle sort)*

**NICOLE** : Mario ! Mon Mario, je reviens ! Déjà une chance que notre Boubou nationale n'ait pas embarqué mon nouvel ordinateur ! Elle est charmante ! Je pense qu'elle ne se rend même pas compte... de son état ! Alors Mario... Mario ? Mais où est-il ? Ah, déconnecté, voilà, il est déconnecté ! Il a dû en avoir marre de m'attendre. Je n'aurai jamais dû le laisser tout seul...

*(Arrivée de Germaine et Marie)*

**GERMAINE** : Incroyable, Nicole ! Incroyable ! Marie vient de me décoincer mon ordinateur de manière magistrale ! J'ai vraiment été injuste avec toi. Merci Marie !

**MARIE** : Il faudrait plutôt remercier Gilbert, c'est grâce à lui au départ. Bon... ça ne fait rien, je me comprends.

**NICOLE** : On ne peut vraiment pas être tranquille dans cette maison !  
*(Elle quitte la pièce en claquant la porte)*

**GERMAINE** : Et bien ? Qu'est-ce qui lui prend ?

**MARIE** : Elle a dû se prendre la tête avec son nouvel ordinateur, pourtant, il n'y a rien de plus simple...

**GERMAINE** : Marie, je voudrais te confier un secret... Moi qui ai été si injuste avec toi, je te dois bien des petites confidences...

**MARIE** : Suis pas sûre que ce soit un cadeau, mais allons-y quand même, hein... Je suis parée. Vous pouvez attaquer !

**GERMAINE** : Mais non, n'ai pas peur, je voudrais te reparler de mon bel Italien, Mario.

**MARIE** : Ah oui ! Ça faisait un moment, dites donc ! Ça ne me manquait pas vraiment, vous savez ?

**GERMAINE** : Grande nouvelle: Nous allons passer du virtuel au réel !

**MARIE** : Non !?

**GERMAINE** : Si! Mon bel italien sera là après-demain... Mario en chair et en os ici, mardi à 10h !

**MARIE** : Ici ? Mais, Nicole ? Nicole est au courant de votre drague effrénée sur le net ?

**GERMAINE** : Non, évidemment. Justement, Marie... J'ai un service à te demander. Je préfère que Mario vienne ici, plutôt que chez moi. Mon appartement est tout petit, mal rangé... Ici c'est plus classe pour un premier rendez-vous. Tu comprends ?

**MARIE** : Oui, je comprends, mais je ne vois pas en quoi cela me concerne...

**GERMAINE** : J'aimerais que Nicole ne soit pas là mardi, à 10h... évidemment.

**MARIE** : Evidemment...

**GERMAINE**: Marie, si tu pouvais faire en sorte que Nicole ne soit pas là mardi à...

**MARIE** : 10h ! Oui, oui, je vois... Attendez, je vais trouver une idée ! Nicole ! Nicole !

**GERMAINE** : Bon, moi, je me sauve, je vais commencer à me faire belle... *(Elle sort)*

**MARIE** : *(En aparté)* L'aurait p'être dû commencer plus tôt ! Bon, alors, mardi, 10h, il ne faut pas que Nicole soit là... Ça y est, j'ai trouvé ! Je vais faire mourir Moulineaux. Nicole ! Nicole !

*(Arrivée de Nicole)*

**NICOLE** : Quoi encore ?

**MARIE** : Oh là, ma Nicole ! Calme-toi... Nicole, c'est terrible...

**NICOLE** : Ce qui est terrible, c'est d'être tout le temps dérangée... Tout à l'heure, je discutais avec Mario, maman m'appelle, et hop, plus de Mario, je suis en colère...

**MARIE** : Nicole, c'est terrible...

**NICOLE** : Quoi, terrible ?

**MARIE** : Attends ! Ne soit pas si énervée, si impatiente !

**NICOLE** : Mais à la fin, qu'est-ce qui est terrible ?

**MARIE** : Attends ! Je cherche ! Heu... non, je cherche mes mots, tu me perturbes avec ton agressivité, là ! Heu... Oui, voilà ! Moulineaux *(riant, heureuse d'avoir trouvé une idée)* Moulineaux n'a pas survécu à l'accident ! *(Air triste)*

**NICOLE** : NON ! Ce n'est pas vrai ? (*Effondrée*)

**MARIE** : Non ! Heu, SI ! Terrible ! L'avait des vis de camion partout... Ils lui ont enlevé plein de trucs, et après... c'était affreux... Il n'y avait plus rien... Hop, l'ont tout coupé, et voilà quoi. Enfin bref, il ne souffre plus... puisqu'il est mort. Ah oui, mort de chez mort, hein... Tout ce qu'il y a de plus mort. Alors, je voulais te prévenir, car en tant que voisine, tu vas sans doute aller à l'enterrement...

**NICOLE** : Oui, bien sûr et cette pauvre Madame Moulineaux... Mais, l'enterrement aura lieu quand ?

**MARIE** : MARDI À 10H ! (*Du tac au tac*)

**NICOLE** : Ah, les pauvres gens, je n'en reviens pas...

**MARIE** : Oui, lui non plus, enfin je veux dire... moi non plus. Donc, tu vas aller à l'enterrement, hein ? Moi, je ne peux pas mardi...

**NICOLE** : Oui, tu t'occuperas des fleurs, Marie.

**MARIE** : Des fleurs ? Ah oui, des fleurs pour Moulineaux... Ben oui, évidemment puisqu'il est... Il faut des fleurs...

**NICOLE** : Bon, je vais aller me faire un bon café, moi. Vraiment, je suis sous le choc...

**MARIE** : Oui, tout le monde est sous le choc... Surtout Moulineaux ! (*Nicole sort*)

## **SC-2**

Madame Boulissiere - Marie - Nicole - Germaine - Monsieur Mariaud

(*Arrivée de Madame Boulissière sans frapper*)

**Mme BOULISSIERE** : Ah, Marie, je voul...

**MARIE** : Ah ! Mais, ça ne va pas, non? Vous avez encore zappé la case sonnette, vous !

**Mme BOULISSIERE** : Oui, je voulais vous dire que je suis allée à l'hôpital ! Le père Moulineaux est tiré d'affaire ! Il l'a échappé belle, dites donc !

**MARIE** : Chut, moins fort, voyons ! Nicole dort !

**Mme BOULISSIERE** : Si ! Il sort demain de l'hôpital, paraît même qu'il galope déjà comme un lapin ! Y'a pas que ça d'ailleurs, qu'il fait comme un lapin, à ce qu'y

paraît! Oh, faut que je vous en raconte une bien bonne, M'dame Marie ! Si ! V'là t-y pas qu'mon Gaston drague sur internet !

**MARIE** : Non !

**Mme BOULISSIERE** : Si ! Et même qu'y se fait appeler Mario, sur internet, mon Gaston ! Rapport au vôtre sans doute... Et v'la t-y pas que j'ai surpris une conversation... *(Silence)* Heu...j'peux vous faire confiance M'dame Marie?

**MARIE** : Oh, vous pensez, je ne suis plus à un Mario près...  
*(En aparté)* Mario-Nicole, Mario-Germaine, Mario-pizza, Mariaud, a, u, d. Ça va nous en faire cinq ! Non, allez-y... alors, confiance à M'dame Marie, virgule... après ?

**Mme BOULISSIERE** : Et bien, figurez-vous que j'ai surpris mon Gaston en conversation galante, sur cet ordinateur, avec votre Nicole ! Si ! Aussi vrai que j'vous l'dis ! Là, sur cet ordinateur-là ! Mario, Nicole ! Cracrac, ici ! J'ai tout compris !

**MARIE** : Ah, mais non ! Vous m'avez fait peur ! Ce n'est pas votre Gaston voyons... Et puis, pourquoi vous êtes-vous permise de regarder sur l'écran de mon amie ? Si Nicole discute avec un Monsieur sur internet, cela ne vous regarde pas.

**Mme BOULISSIERE** : Ben tiens ! Sauf que ce Monsieur, c'est mon Gaston ! Non mais, des fois !

**MARIE** : Mais, pour l'amour de Dieu, je vous dis que ce n'est pas votre Gaston !

**Mme BOULISSIERE** : Si ! C'est la folle d'Agathe qui me l'a dit, en me défonçant la machoire, l'autre jour! Elle a dû y passer, elle aussi !

**MARIE** : Mais non, voyons... *(Marie est pliée de rire)*

**Mme BOULISSIERE** : Alors, Boubou est passée à l'attaque !

**MARIE** : Allez-y Boubou ! Qu'elle est drôle !

**Mme BOULISSIERE** : Oui ! Je me suis fait passer pour Nicole sur cet ordinateur ! Et j'ai fixé rendez-vous à Gaston... *(Marie, qui ne réalise pas, rit toujours)*  
Enfin, à Mario... *(Inversion, Boubou pliée de rire, et Marie plus du tout !)*

**MARIE** : NON !

**Mme BOULISSIERE** : Ben, si !

**MARIE** : Attendez, vous n'êtes pas en train de me dire que vous avez fixé rendez-vous au Mario de Nicole... Vous n'avez pas fait ça ?!

**Mme BOULISSIERE** : Si ! Je vais le surprendre, le Gaston ! Rendez-vous ici, que j'ai écrit

**MARIE** : Vous avez écrit ici "i, c, i"? Ah, ben, alors, tout va bien.

**Mme BOULISSIERE** : Oui, ici, 32 rue Pouliquen !

**MARIE** : NON !?

**Mme BOULISSIERE** : Si, ici, 32 rue Pouliquen, mardi, à 10h ! Ici, on sera plus tranquilles. Oh, mais... je réfléchis, moi, quand je veux !

**MARIE** : 10h, mardi ! (*En aparté*) Mais... et celui de Germaine?!  
Ce n'est pas possible ! Boubou... pourquoi êtes-vous venue habiter si près ?!

**Mme BOULISSIERE** : Je vais lui réserver un accueil avec la fanfare, moi, au Gaston ! C'est bien joué, hein ?!

*(Arrivée de Nicole avec un manteau)*

**Mme BOULISSIERE** : C'est entre nous, hein ? (*À Marie*)  
M'dame Burnon ! (*Elle sort très hautaine haussant les épaules devant Nicole*)

**NICOLE** : Je ne sais pas ce qu'elle a, Boubou, on dirait qu'elle me fuit ! Bon, Marie, j'ai un petit service à te demander. Marie ? Ça ne va pas ? Oui, je comprends que tu sois triste pour Moulineaux, mais bon, c'est peut-être mieux ainsi...

**MARIE** : La fin du monde ! C'est la fin du monde ! (*Chancelante*)  
Nicole, il faut que je te parle...

**NICOLE** : Je vais aller rendre visite à Madame Moulineaux... La pauvre !

**MARIE** : Non, surtout pas ! Elle ne veut voir personne. Rendez-vous... tous à l'enterrement... qu'elle a dit!

**NICOLE** : Allons, Marie ! Tu en parles comme si c'était une fête.

*(Arrivée de Germaine mal maquillée)*

**GERMAINE** : Et bien, qu'as-tu Nicole? Tu en fais une tête.

**MARIE** : Chacun fait ce qu'il peut ! (*Regardant Germaine*)

**NICOLE** : Oh, maman, c'est terrible ! Monsieur Moulineaux...

**MARIE** : Monsieur Moulineaux, hop ! Mardi 10h.

**NICOLE** : Monsieur Moulineaux est décédé suite à l'accident ! C'est terrible, cette chose là !

**GERMAINE** : Non ! Ce n'est pas vrai !

**MARIE** : Non ! (*À Germaine*) Si ! (*À Nicole*)

Il n'y a plus de problème, puisqu'il est mort ! (*À Germaine qui ne comprend rien*)  
Enfin, il ne souffre plus. (*À Nicole*)

**GERMAINE** : Quand j'y pense, ce pauvre Moulineaux !

(*Marie fait des signes désespérés à Germaine*)

**NICOLE** : Oh, oui !

**MARIE** : Mais, non !

**GERMAINE** (*qui pleure*) Il était si gentil...

**NICOLE** : Le cœur sur la main...

**MARIE** : Oui, c'est comme ça qu'ils l'ont retrouvé ! Pas beau à voir ! (*À Nicole*) Tout va bien, puisqu'il va être enterré MARDI À 10h ! (*à Germaine*)

**GERMAINE** : (*dont les pleurs redoublent d'intensité*) Si gentil et si cultivé. Il s'était mis à l'informatique, à son âge... Hou, hou, hou... quel malheur...

**MARIE** : N'exagérons rien, puisque l'enterrement est à 10h MARDI !

**GERMAINE** : Mardi ? À 10h ?

**MARIE** : Mais oui ! Donc, tout va bien ! MARDI ! 10h !

**GERMAINE** : Mais non Marie, je ne pourrai pas assister... (*En aparté avec Marie*) Je sais! Je vais décaler d'une journée mon rendez-vous avec Mario. Disons, ici, mercredi, à 10h ! (*Germaine sort précipitamment*)

**MARIE** : Mais... Germaine !

(*Germaine revient*)

**GERMAINE** : N'oublie pas d'éloigner Nicole, mais cette fois, Mercredi à 10h !

(*Elle sort, bousculée par Mme BouliSSIÈRE, qui arrive, en pleurs*)

**Mme BOULISSIÈRE** : L'aurait pas dû écouter aux portes, le Gaston. Il a tout entendu, et il vient de me le dire. Pauvre Moulineaux... J'en suis toute retournée... Moi qui pensais qu'il allait mieux, et qu'il sortirait demain de l'hôpital. Tiens, c'est les deux pattes en avant qu'il va sortir, le pauvre Alfred...

**MARIE** : (*En aparté à Boubou*) : Mais non, ce n'est pas vrai !

**Mme BOULISSIÈRE** (*à tous*) Oui ! C'est ce que je me suis dit : ce n'est pas vrai ! Mais hélas... si ! (*Ses pleurs redoublent*)

**NICOLE** : Alors, vous n'êtes plus fâchée, Madame Boubou ?

**Mme BOULISSIÈRE** (*se fige et, hautaine*) : Chaque chose en son temps.



*(En aparté avec Marie)* : Pour coincer Gaston, je vais décaler notre rendez-vous d'une journée. Disons ici, Mercredi, 10h ! Réfléchissez Marie. Mario, enfin, Gaston, ne serait pas venu Mardi, vu qu'il va aller à l'enterrement. Oh mais... Boubou pense à tout ! *(Marie s'effondre)*

## NOIR-MUSIQUE

**VOIX OFF** : Quelques heures plus tard...

*(Quand la lumière revient : Nicole, Germaine, Mme Boulassière sont allongées avec une bouillotte sur la tête .Arrivée de Mariaud)*

**MARIAUD** : Oh, mais, que se passe t-il ici?

**NICOLE, GERMAINE, Mme BOULISSIERE** : On vient de croiser MOULINEAUX !

## NOIR

**Je vous remercie de m'avoir lu !**

**Vous disposez de plus de 75% du texte. D'autres coups de théâtre vous attendent ! N'hésitez pas à me contacter pour que je vous adresse l'intégralité de la pièce**

**Jean-Yves CHATELAIN**

[jean.yves.chatelain@cegetel.net](mailto:jean.yves.chatelain@cegetel.net)